

ECONOMIE GENEVOISE

RETROSPECTIVE 1982 - PERSPECTIVES 1983

(A partir des informations disponibles au SCS)

Remarques liminaires

L'édition 1982-83 de ce rapport paraît, comme les deux précédentes, au tout début de l'année. La contrepartie de cet avantage reste que les séries statistiques de 1982 ne portent, pour une partie, que sur les 9 à 11 premiers mois de l'année, voire même moins dans le cas des automobiles.

La principale nouveauté consiste en l'introduction d'un chapitre sur le commerce extérieur du canton de Genève, rendu possible par la régionalisation des statistiques douanières.

Sommaire

	<u>Pages</u>
0. <u>Résumé</u>	<u>roses</u>
1. <u>Population et emploi</u>	<u>blanches</u>
1.1 Population résidente	2
1.2 Personnes occupées	6
1.3 Marché du travail (chômeurs et offres d'emplois)	8
2. <u>Production</u>	
2.1 Agriculture	12
2.2 Industrie	14
2.3 Commerce extérieur	18
2.4 Construction	20
2.5 Commerce de détail	22
2.6 Banques	23
2.7 Hôtellerie	24
2.8 Secteur international	26
3. <u>Consommation</u>	
3.1 Electricité	28
3.2 Automobiles	30
3.3 Trafic aérien	32
3.4 Logements inoccupés, demande de logements et locaux commerciaux vacants	34
3.5 Prix à la consommation	36

## ECONOMIE GENEVOISE

RETROSPECTIVE 1982 - PERSPECTIVES 1983

## RESUME DU RAPPORT

NB : la numérotation du résumé correspond à celle des chapitres du rapport.

**EN BREF**

1982 Globalement (assez) bonne année : plus de résultats positifs certains (progression de la masse des salaires, tourisme, banques) que négatifs (industrie, chômage). Mais la lecture successive des chapitres qui suivent peut laisser une moins bonne impression : cela est dû en partie au fait que l'on dispose de plus d'informations - surtout qualitatives - sur ce qui va mal ou moins bien que sur ce qui va bien. En outre, les branches ayant des difficultés ont, quantitativement et par rapport à l'ensemble, une importance moins grande que les autres : l'ensemble du secteur secondaire - donc plus large que l'industrie - représente "plus que" 22,9% des personnes occupées.

1983 Les augures du pays prévoient le maintien ou une aggravation de la situation actuelle durant le 1er semestre et une amélioration dès le second. Mais, selon les indicateurs pour Genève, on peut estimer que le canton se maintiendra, comme en 1982, au-dessus de la moyenne helvétique. A noter : 1983 est une année de Télécom, donc facteur favorable.

**1. POPULATION ET EMPLOI****1.1 Population résidente, sans saisonniers (chiffres janv. à oct., nov. pas disponibles)**

1982 A fin octobre : 349 606 habitants. Augmentation estimée de janvier à décembre : + 3 700 (+ 1%), plus forte qu'en 1981 (+ 3 538) et la plus élevée depuis 1970 (+ 3 985), résultant surtout du gain migratoire des étrangers.

	1981	1982
Population résidente au 1er janvier	342 439	345 977
Mouvement janvier à octobre		
- naturel : . naissances	+ 2 894	+ 2 962
. décès	- 2 566	- 2 585
- migratoire, solde (+ arrivées - départs)	+ 328	+ 377
- changts d'origine (+ Suisses, - étrangers)	+ 2 439	+ 3 252
	(+ 2 152)	(+ 1 464)
Population résidente au 31 octobre	345 206	349 606

1983 On peut s'attendre à une augmentation du même ordre de grandeur.

**1.2 Personnes occupées (situation en août et septembre, selon notamment enquête générale pour statistique de l'emploi).****1982 Effectif, évolution depuis 1975 (septembre)**

En septembre, selon l'enquête susmentionnée, le nombre total de personnes occupées était de 223 400. De 1975 à 1982, l'augmentation a été de 22 154 (+ 11%), soit en moyenne près de 3 200 par an (taux annuel moyen de 1,5%).

NB : dès 1983, grâce à l'indice de l'emploi régionalisé de l'OFIAMT, il sera possible de connaître chaque trim. l'évolution de cet effectif, par groupe de branches économiques.

**Etrangers (août)**

	1981		1982	
	Nombre	%	Nombre	%
- Résidents (permis B + C)	+ 1 047	+ 2,0	+ 1 854	+ 3,5
- Exempts	+ 300	+ 2,5	+ 322	+ 2,7
- Saisonniers	+ 1 119	+ 18,2	+ 233	+ 3,2
- Frontaliers	+ 1 737	+ 8,5	+ 1 136	+ 5,1
	+ 4 203	+ 4,7	+ 3 545	+ 3,8

1983 On peut s'attendre à un nouveau ralentissement de la progression des personnes occupées, du moins au cours du 1er semestre.

### 1.3 Marché du travail (chiffres janvier à novembre)

1982 Chômage : complet et partiel sont en forte augmentation depuis une année, moins forte toutefois à Genève qu'en Suisse.

	1981	1982
Complet : effectif novembre	874	1 333
moyenne mensuelle	774	1 015
taux général	5,1°/oo	7,8°/oo
Partiel : effectif novembre	1 018	2 456
moyenne mensuelle	214	1 490

Le taux de chômage complet est le plus élevé dans les professions liées à la production (8°/oo contre 3°/oo un an plus tôt), surtout dans la métallurgie et les machines (11°/oo), mais il a fortement progressé aussi dans les professions de bureau (7,6°/oo contre 4,8°/oo en 81).

Offres et demandes d'emplois : depuis fin 82, l'offre est à nouveau inférieure à la demande, ce qui ne s'était pas reproduit depuis mi-80. Ce même phénomène a déjà eu lieu en 78 et un fort accroissement du chômage avait suivi.

1983 On peut craindre une aggravation des deux chômages, surtout dans les professions de l'industrie.

## 2. PRODUCTION

### 2.1 Agriculture (ensemble de l'année)

1982 Météo très favorable : en général très importantes récoltes.

Céréales panifiables : bon développement des cultures mais pluie avant la récolte, d'où production équivalente à 1981 (environ 18 000 T).

Colza : rendements excellents, en moyenne 30 quintaux par hectare contre 22 en 1981.

Cultures maraîchères : la météo a eu pour effet qu'il y a eu trop de légumes en même temps sur le marché et les résultats financiers ont été assez moyens bien qu'un peu meilleurs qu'en 1981.

Cultures fruitières : résultat annuel record, récolte estimée à 3 566 T dont 412 pour les jus et la distillation, mais baisse des prix et stocks très importants.

Viticulture : année également record, 24 M° litres alors que la moyenne annuelle de 1972 à 1981 a été de 10,6 M° ! Selon les premières dégustations, les vins seront très agréables.

1983 Comme toujours : récoltes et ventes fonction de la météo.

### 2.2 Industrie (chiffres janvier à novembre)

1982 Dégradation continue, amorcée en automne 1981, à Genève comme en Suisse, surtout pour les entreprises moyennement et fortement exportatrices.

Alimentation, boissons, tabacs : seule branche à ne pas avoir subi de recul, hausse de l'emploi même.

Arts graphiques : situation difficile à apprécier mais tendance à la détérioration.

Chimie : résultats médiocres, surtout par comparaison avec 1981, période de nette expansion.

Métallurgie : production en recul, voire très net.

Machines et appareils : baisse continue depuis la fin 1981, tant des carnets de commandes que de la production.

Horlogerie-bijouterie : également détérioration depuis fin 1981.

1983 Perspectives plutôt négatives, pour début de l'année en tout cas, sauf pour chimie et, dans une moindre mesure, alimentation-boissons-tabacs.

Commerce extérieur (nouveau chapitre, chiffres janvier à septembre)

1982 Le ralentissement de la conjoncture s'est traduit par une stagnation ou un recul du commerce extérieur, aussi bien à Genève qu'en Suisse.

Importations : Suisse - 5,8%, Genève - 4,7% (biens de consommation - 7,5%, produits énergétiques - 6,0%, matières premières et demi-produits - 4,0%).

Exportations : Suisse - 0,3%, Genève + 1,1% (biens d'équipement + 8,0%, matières premières et demi-produits + 7,2%, biens de consommation - 4,3%).

1983 En raison de la nouveauté de cette statistique, le SCS n'est pas encore en mesure d'élaborer des prévisions.

2.4 Construction (chiffres janvier-septembre)

1982 Activité générale : bonne année, au minimum au niveau de 1981, en raison de la forte augmentation des mises en chantier en 1981. Mais importante diminution des ouvertures de chantier en 82 (- 40,4% par rapport à 81) due aux bâtiments sans logements et aux bâtiments locatifs alors que les villas continuent de progresser.

Logements neufs : diminution de 2,2% mais surtout diminution des mises en chantier (- 30,9%) ainsi que des autorisés (- 65,2%).

1983 Activité générale et logements neufs : ralentissement certain, plus ou moins fort selon importance de la reprise du printemps.

2.5 Commerce de détail (appréciation ensemble de l'année)

1982 Toujours pas de chiffres. Taux de croissance probablement moins élevé qu'en 1981, mais recul moins fort qu'en Suisse et bonne fin d'année.

1983 Prévisions teintées de pessimisme.

2.6 Banques (appréciation ensemble de l'année)

1982 Toujours pas de chiffres mais résultats vraisemblablement (très) satisfaisants.

1983 Prévisions optimistes.

2.7 Hôtellerie (chiffres janvier à octobre)

1982 Si en Suisse il y a eu baisse (- 4%), par contre Genève a connu une progression (+ 4,6%) et le niveau atteint à fin octobre était le plus élevé depuis l'année record 1971. La progression est due surtout aux voyageurs du continent asiatique (en particulier Arabes) ainsi qu'au tourisme suisse. Maintien des Européens alors que les ressortissants des USA ont progressé plus en Suisse qu'à Genève.

1983 On s'attend à un ralentissement mais il y aura le bénéfique apport de Télécom.

2.8 Secteur international

1981 Emplois (chiffres d'avril)

- 82 Globalement stables mais diversité d'évolution selon les catégories (organisations gouvernementales - 0,3% contre une progression annuelle moyenne de 1,8% lors des 3 dernières années). La part des résidents dans le canton continue de diminuer (59,9% contre 65,1% en 78).

Dépenses (chiffres de 1981)

L'ensemble des dépenses a progressé de 7,8% et la part des dépenses en Suisse a évolué dans le même sens.

Réunions internationales (chiffres de 1981)

Légère augmentation des réunions (+ 1,4%) et des délégués (+ 2,2%).

1982 Perspectives des organisations gouvernementales seulement : légère augmentation des em-  
- 83 plois, croissance plus affirmée des dépenses et croissance des réunions, surtout en 83 grâce à Télécom.

### 3. CONSUMMATION

#### 3.1 Electricité (chiffres janvier à novembre)

- 1982 Poursuite de l'accélération de la hausse : + 5,2%, contre + 4,0% en 81 et + 2,9% en 80.  
1983 Sur la base des tendances actuelles, compter à nouveau sur + 5%.

#### 3.2 Automobiles (chiffres janvier à août)

- 1982 Ralentissement de la progression : + 2,0% contre + 5,2% en 1981. Performance toutefois meilleure que celle du marché suisse. Nette reprise des voitures allemandes (+ 13,3% contre + 4,5% en 81), coup d'arrêt des japonaises (+ 4,2% contre + 40,7% en 81) et poursuite de la diminution des italiennes (- 2,3%) et françaises (- 5,6%).  
1983 Il faut normalement s'attendre à une progression du même ordre ou moindre.

#### 3.3 Trafic aérien (chiffres janvier à novembre)

- 1982 Passagers : au total stagnation (- 0,9%) résultant de la baisse sur les lignes régulières, moins forte chez Swissair (- 3,0%) que pour les autres compagnies (- 7,3%), compensée par un accroissement du trafic non régulier (+ 13,4%) dû aux sports d'hiver. Mais au début de l'automne brouillard et accident Egyptair.  
Fret et poste : ralentissement de la baisse du fret (- 1,3% contre - 3,6% en 81) et de la croissance de la poste locale (+ 4,4% contre + 12,8% en 81).  
1983 Manque d'éléments pour pronostics fondés. A noter importance de Télécom en automne.

#### 3.4 Logements inoccupés, demande de logements et locaux commerciaux vacants

- 1982 Logements inoccupés : vides et vacants, meublés ou non (enquête 1.12.)  
Sérieuse augmentation : 1 241 contre 1 082 en 1981 (+ 14,7%), due à la progression des logements vacants non meublés, 253 en 82 contre 153 en 81 (+ 65,4%), provenant des villas et appartements à vendre car les appartements à louer ont à nouveau diminué, passant de 84 à 79. Taux de vacance : 0,18% contre 0,11% en 81.  
Demande de logements connue de l'office du logement social (ensemble de l'année)  
Rappel : il n'existe toujours pas une statistique de la totalité de la demande. On constate une diminution des nouvelles demandes : 7 426 contre 8 177 en 1981 (- 9,2%), concernant aussi bien les personnes sans logement que celles désirant changer. Diminution également des demandes satisfaites et du stock en fin de période des demandes à satisfaire (5 736 contre 5 808 en 81).

##### Locaux commerciaux (enquête au 1.12.)

Baisse de la surface totale vacante : 16 348 m<sup>2</sup> contre 22 206 m<sup>2</sup> en 81 (- 26,4%), due aux ateliers et dépôts car les arcades et bureaux sont au même niveau.

- 1983 Logements inoccupés : la situation ne devrait guère s'améliorer.

Demande de logements : elle restera importante.

Locaux commerciaux vacants : stabilisation, d'où crainte d'une certaine pénurie.

#### 3.5 Prix à la consommation (ensemble de l'année)

- 1982 A Genève, taux annuel de + 5,3%, légèrement inférieur à 81 (+ 5,5%) mais dépassant les augmentations des cinq précédentes années (+ 3,4% en moyenne). Pour la quatrième année consécutive, l'indice genevois a moins progressé que l'indice suisse (+ 5,5% en 82, différence de 9,0% en 4 ans).  
En 1982, les loyers - contrairement à 1980 et 81 - ont été un facteur de hausse (+ 7,9%), de même que l'alimentation (+ 5,9%), les boissons et tabacs (+ 6,2%). Quant aux produits pétroliers, ils ont dépassé le taux de renchérissement général (+ 5,7%), au contraire de 81. La hausse des prix d'origine intérieure ne faiblit pas, alors que c'est le cas des marchandises importées. A titre indicatif : pronostic SCS du début 82 pour l'évolution en 82 : + 4,5% à + 5,3%, en réalité : + 5,3%.  
1983 Pronostic pour augmentation à Genève : + 3,2% à + 4,0%. A noter l'introduction en janvier d'un nouvel indice, semblable à Genève à celui pour la Suisse, qui devrait empêcher l'effet de dérapage constaté avec l'actuel.

ECONOMIE GENEVOISE

RETROSPECTIVE 1982 - PERSPECTIVES 1983

(A partir des informations disponibles au SCS)

RAPPORT COMPLET

\* \* \*

1. POPULATION ET EMPLOI

1.1 POPULATION RESIDENTE

Population résidente selon l'origine

	Suisses	Etrangers <sup>1)</sup>	Total	Gain par rapport à la période précédente		
				Suisses	Etrangers	Total
Déc.						
1976	225 984	109 774	335 758	1 520	- 1 496	24
1977	227 549	109 125	336 674	1 565	- 649	916
1978	231 772	107 501	339 273	4 223	- 1 624	2 599
1979	233 573	107 081	340 654	1 801	- 420	1 381
1980	235 124	107 315	342 439	1 551	234	1 785
1981	237 457	108 520	345 977	2 333	1 205	3 538

Oct.						
1980	234 422	106 518	340 940	1 250	363	1 613
1981	236 962	108 244	345 206	2 540	1 726	4 266
1982	238 357	111 249	349 606	1 395	3 005	4 400

1) Sans les saisonniers

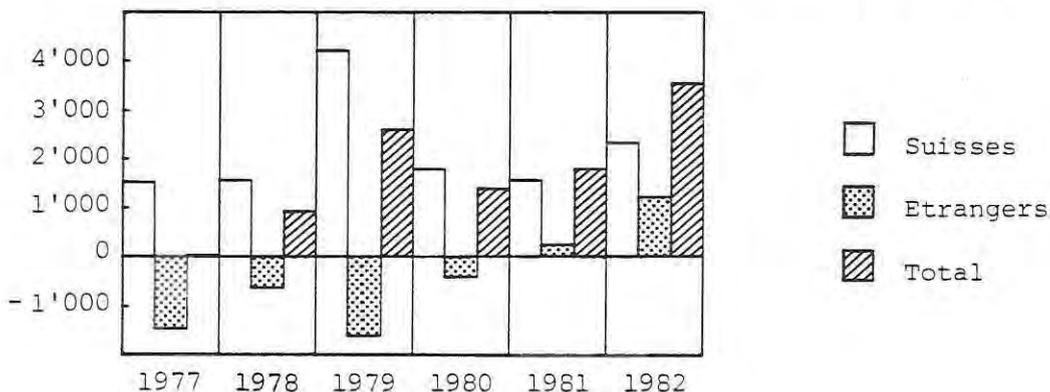
Mouvement naturel selon l'origine

	Naissances			Décès			Gain		
	Suisses	Etrangers	Total	Suisses	Etrangers	Total	Suisses	Etrangers	Total
Janv.- déc.									
1976	1 834	1 769	3 603	2 437	540	2 977	- 603	1 229	626
1977	1 906	1 758	3 664	2 438	511	2 999	- 582	1 247	665
1978	2 091	1 428	3 519	2 477	481	2 958	- 386	947	561
1979	2 272	1 309	3 581	2 466	488	2 954	- 194	821	627
1980	2 270	1 219	3 489	2 643	544	3 187	- 373	675	302
1981 <sup>1)</sup>	2 191	1 168	3 359	2 506	491	2 997	- 315	677	362

Janv.- oct.									
1980	1 898	1 013	2 911	2 188	437	2 625	- 290	576	286
1981 <sup>1)</sup>	1 884	1 010	2 894	2 132	434	2 566	- 248	576	328
1982	1 918	1 044	2 962	2 201	384	2 585	- 283	660	377

1) L'état civil 1981 est notablement inférieur à la réalité par défaut d'enregistrement.

Population résidente : gain par rapport à la période précédente



## 1.1 POPULATION RESIDENTE

### Population résidente selon l'origine

- 1982 A fin octobre 1982, la population du canton, sans les saisonniers, est estimée à 345'947. L'augmentation annuelle d'octobre 1981 à octobre 1982 se révèle exceptionnellement élevée : près de 4'500. En tenant compte d'une correction sur les deux derniers mois, on peut estimer l'augmentation définitive (de janvier à décembre) à environ 3'700 personnes en 1982. Il faut se reporter à 1970 pour retrouver de telles variations positives de la population résidente. Cette brusque remontée fait suite à la baisse des années 1970-1975, cette dernière année le solde s'étant même révélé négatif (- 426). Par le jeu des migrations et des changements d'origine, ces mouvements ne modifient que très faiblement les proportions de Suisses et étrangers de la population résidente.
- 1983 Pour Genève les prévisions dépendent essentiellement de l'amplitude et du sens des mouvements migratoires.

### Mouvement naturel selon l'origine

- 1982 Le gain naturel (naissances moins décès) s'est stabilisé ces dernières années aux environs de 350 par an. Depuis la fin de la période de forte natalité (1965), le solde naturel n'influence que très modestement l'évolution de la population du canton.
- 1983 On ne peut envisager à court terme de bouleversement dans ce domaine.

*Voir suite du chapitre  
1.1 Population résidente  
pages suivantes (4 et 5)*

Gain migratoire selon l'origine

	Suisses	Etrangers <sup>1)</sup>	Total
1976	1 009	- 1 611	- 602
1977	927	- 676	251
1978	958	1 080	2 038
1979	- 391	1 145	754
1980	- 37	1 520	1 483
1981	266	2 910	3 176

Changements d'origine

	Par mariage	Naturalisation, réintégration, option	Par gains divers	Total
	232	865	17	1 114
	221	959	40	1 220
	193	1 240	2 218 <sup>1)</sup>	3 651
	374	1 148	864	2 386
	439	1 206	316	1 961
	449	1 446	484	2 379

1) Rectifications, changements d'origine résultant de la nouvelle loi sur le droit de filiation.

Janv. -oct.			
1980	- 359	359	-
1981	- 66	2 505	2 439
1982	- 281	3 533	3 252

	371	873	254
	394	1 287	471
	415	993	56

1) Sans les saisonniers

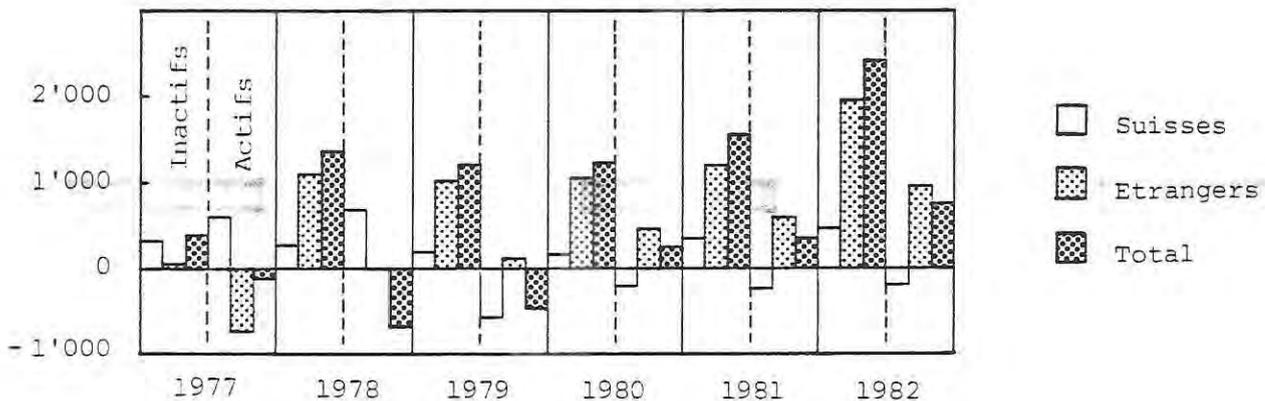
Gain migratoire selon l'activité

	Inactifs			Actifs <sup>1)</sup>		
	Suisses	Etrangers	Total	Suisses	Etrangers	Total
Déc.						
1976	465	- 168	297	544	- 1 443	- 899
1977	327	61	388	600	- 737	- 137
1978	266	1 096	1 362	692	- 16	676
1979	192	1 024	1 216	- 583	121	- 462
1980	171	1 057	1 228	- 208	463	255
1981	468	1 958	2 426	- 202	952	750

Janv. -oct.						
1980	- 131	390	259	- 228	- 31	- 259
1981	232	1 844	2 076	- 298	661	363
1982	75	2 289	2 364	- 356	1 244	888

1) Sans les saisonniers

Gain migratoire selon l'activité



### Gain migratoire selon l'origine

- 1982 Redevenu positif dès 1978, le gain migratoire subit de fortes variations annuelles. Pour 1981, il se situait à environ 3'200 personnes dont 2'900 étrangers. Les dix premiers mois de 1982 (de janvier à octobre) permettent d'envisager un solde pour l'année 1982 (de janvier à décembre) du même ordre ou supérieur (entre 3'000 et 3'500). Le gain migratoire sera essentiellement composé d'étrangers. Parmi ceux-ci, les chiffres 1981-1982 confirment cette évolution, plus de 50% sont d'origine européenne (France et Portugal surtout) et 20% originaires d'Asie.
- 1983 Les mouvements migratoires du canton dépendent avant tout de situations économiques et politiques en partie extérieures. Ils peuvent varier considérablement d'année en année. Il semble toutefois que, sauf réglementation brutale, l'évolution 1983 sera analogue à celle de cette année.

### Changement d'origine

- 1982 Après les perturbations des années 1979-1980<sup>1)</sup>, les changements d'origine retrouvent leur niveau antérieur en 1982.
- 1983 Stabilité.

### Gain migratoire selon l'activité

- 1982 Quantitativement, le gain migratoire se situe au même niveau que celui de l'an passé. Sa composition selon l'activité reste elle aussi inchangée. Actuellement, comme ces années précédentes (1979-1980-1981), la quasi totalité du gain migratoire est formée d'étrangers. Parmi ceux-ci, trois quarts sont des inactifs : 60% de ces derniers sont rentiers ou ménagères et 40% étudiants.
- Le gain migratoire des actifs étrangers est légèrement supérieur à l'année précédente : 1'200 environ, dont plus du quart sont des fonctionnaires internationaux (308 pour les dix premiers mois de 1982).
- 1983 Etant donné la composition du gain migratoire récent, la tendance devrait se maintenir, sauf évolution particulière de l'économie cantonale de laquelle les mouvements migratoires sont fortement dépendants.

---

1) Entrée en vigueur de la nouvelle loi sur la filiation.

## 1.2 PERSONNES OCCUPEES

### Emplois à plein temps et temps partiel

	Secteur primaire	Secteur secondaire				Secteur tertiaire	Total
		Industrie et métiers	Construction	Autres <sup>1)</sup>	Total		
1975 <sup>2)</sup>	4 043	39 493	12 396	3 050	54 939	142 264	201 246
1980 <sup>3)</sup>	2 807	*	*	*	48 154	164 974	215 935
1982 <sup>4)</sup>	4 043	37 346	11 711	2 040	51 097	168 226	223 366

### Variation

1975-80	-1 236	*	*	*	- 6 785	22 710	14 689
1980-82	1 236	*	*	*	2 943	3 252	7 431
1975-82	-	- 2 147	- 685	- 1 010	- 3 842	25 962	22 120

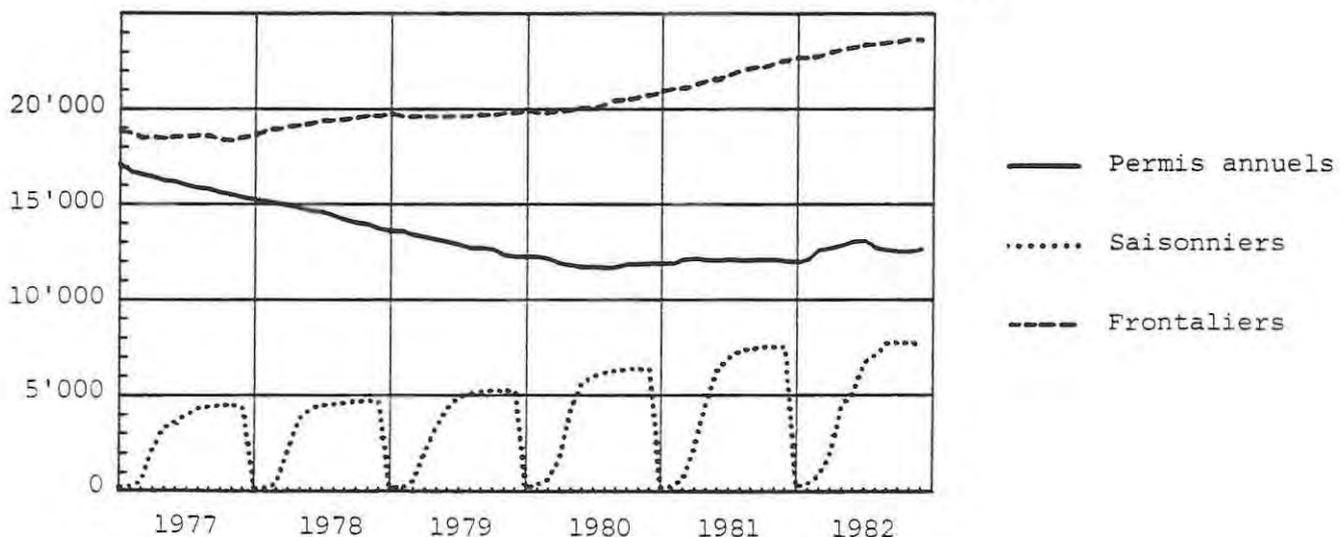
1) Economie énergétique, protection de l'environnement, carrières. 2) Recensement fédéral des entreprises (sept.). 3) Recensement fédéral de la population (déc.), résultats provisoires. 4) Enquête sur l'emploi (sept.), résultats provisoires, complétés par une estimation.

### Main-d'oeuvre étrangère

	Effectifs					Variation annuelle				
	Résidents 1)	Exempts 2)	Saisonniers	Frontaliers	Total	Résidents 1)	Exempts 2)	Saisonniers	Frontaliers	Total
août <sup>3)</sup>										
1977	51 566	11 745	4 214	18 457	85 982	- 1 061	- 28	623	- 733	- 1 199
1978	51 583	11 902	4 426	19 362	87 273	17	157	212	905	1 291
1979	51 373	11 782	5 030	19 620 <sup>4)</sup>	87 805	- 210	- 120	604	258	532
1980	51 806	11 817	6 140	20 329 <sup>4)</sup>	90 092	433	35	1 110	709	2 287
1981	52 853	12 117	7 259	22 066	94 295	1 047	300	1 119	1 737	4 203
1982	54 707	12 439	7 492	23 202	97 840	1 854	322	233	1 136	3 545

1) Résidents : permis d'établissement et permis annuels. 2) Relevé de septembre à la Mission permanente de la Suisse auprès des organisations internationales. 3) Relevé d'août de l'OFIAMT. 4) Relevé d'août de l'OCE, l'OFIAMT ayant eu des problèmes d'enregistrement.

### Main-d'oeuvre étrangère soumise au contrôle du travail



## 1.2 PERSONNES OCCUPEES

### Nombre d'emplois<sup>1)</sup>

1982 En 1982, le nombre d'emplois estimé s'élève à 223'400. L'augmentation de 1975 à 1982 est de 11%. La répartition entre les trois secteurs d'activité est la suivante : 1,8% pour l'agriculture, 22,9% pour le secondaire et 75,3% pour le tertiaire (en 1975 : 2%, 27,3% et 70,7%). Le secondaire diminue nettement au profit du tertiaire; 51'100 personnes occupées en 1982 dans le secondaire contre 54'900 en 1975. La comparaison de ces chiffres avec ceux de 1980 doit être faite avec beaucoup de précautions, la différence du mois de relevé donnant un mouvement saisonnier négatif. La proportion du secteur secondaire (22,3%) aussi faible peut être due uniquement à la différence de date.

De 1975 à 1982, l'ensemble du secteur secondaire diminue (- 7%) alors que le secteur tertiaire progresse de 18,2%.

1983 La diminution se poursuivra dans le secteur secondaire, surtout dans l'industrie. Les emplois continueront probablement à augmenter dans le secteur tertiaire.

### Main-d'oeuvre étrangère

1982 L'effectif de la main-d'oeuvre étrangère s'élève à 97'840 en août 1982. L'accroissement en une année est de 3'545, soit + 3,8%. Proportionnellement, ce sont les frontaliers qui ont le plus augmenté : + 5,1%; viennent ensuite les résidents : + 3,5% et les saisonniers : + 3,2%.

L'augmentation de la main-d'oeuvre étrangère est plus faible en 1982 (+ 3,8%) qu'en 1981 (+ 4,7%).

1983 On peut s'attendre à un ralentissement de l'augmentation, étant donné que des tensions sur le marché du travail commencent à se faire sentir (voir chômage).

### 1) Remarques méthodologiques

Pour ce rapport, trois sources différentes ont été utilisées afin d'évaluer l'évolution de l'emploi dans le canton : le recensement des entreprises de 1975, celui de la population de 1980 et les résultats provisoires de l'enquête de septembre 1982 pour la statistique de l'emploi en cours d'élaboration.

Malheureusement, les données sur la population active du recensement de 1980 ne sont pas encore toutes disponibles et il n'y a pour le moment que la répartition des personnes actives résidant à Genève entre les trois secteurs et le nombre de navettes des travailleurs habitant dans un canton et travaillant dans un autre. Ces résultats ont été complétés par les résultats du recensement français de 1982 pour les frontaliers et les internationaux résidant en France. La proportion de la population résidente active (179'937) de chaque secteur, qui est un chiffre encore provisoire, a été appliquée à l'ensemble des travailleurs. Les chiffres de 1982 sont tirés de l'enquête sur l'emploi qui n'est pas encore terminée. Il a été estimé que 5'500 emplois concernant les entreprises qui n'ont pas encore répondu manquaient aux résultats et ils ont été rajoutés. Ces emplois concernent les secteurs secondaire et tertiaire. En ce qui concerne l'agriculture, il n'y a pas encore de résultats et l'on a utilisé les chiffres du recensement de 1975. Les emplois des organisations internationales proviennent du relevé de septembre 1982 de la Mission permanente de la Suisse auprès des organisations internationales.

1.3 MARCHE DU TRAVAIL

Chômeurs complets

	Genève		Suisse		Genève/Suisse (%)	
	Décembre	Moyenne mensuelle	Décembre	Moyenne mensuelle	Décembre	Moyenne mensuelle
1977	873	812	11 566	12 020	7,5	6,8
1978	1 592	1 127	12 997	10 483	12,2	10,8
1979	1 546	1 624	8 903	10 333	17,4	15,7
1980	984	1 179	6 285	6 255	15,7	18,9
1981	901	785	9 149	5 889	9,8	13,3
	Novembre	Moyenne mensuelle <sup>1)</sup>	Novembre	Moyenne mensuelle	Novembre	Moyenne mensuelle
1980	938	1 196	5 542	6 253	16,9	19,1
1981	874	774	7 092	5 593	12,3	13,8
1982	1 333	1 015	20 278	12 278	6,6	8,3

1) Moyenne janvier-novembre

Taux de chômage par profession (en ‰/oo)

	Décembre						Novembre		
	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1980	1981	1982
• Agriculture	1,3	3,7	4,0	1,7	3,7		1,0	4,0	1,3
• Professions liées à la production, sauf bâtiment	4,8	8,8	7,8	4,3	3,3		4,2	2,9	8,1
dont									
arts graphiques	8,0	12,0	12,0	8,5	6,2		9,8	6,7	10,7
métallurgie, machines, horlogerie, bijouterie	2,0	7,2	10,5	3,3	2,6		4,6	1,3	6,2
• Professions liées à la production dans le bâtiment	1,4	2,9	2,6	2,4	1,2		1,4	0,3	2,9
• Professions non liées directement à la production	5,6	10,1	10,0	6,5	6,1		6,2	6,0	8,3
dont									
professions techniques	10,3	11,3	11,0	7,8	7,3		7,4	6,2	7,7
bureau, commerce	4,9	8,0	8,2	5,4	5,0		5,2	4,8	7,6
hôtellerie, service de maison	4,6	14,3	10,9	6,3	6,7		6,9	6,9	8,0
hygiène, nettoyage	2,1	6,7	6,8	4,8	3,6		5,3	3,5	7,0
soins médicaux	2,4	7,0	7,9	5,5	3,8		5,5	4,8	5,9
professions scientifiques et artistiques	10,7	18,2	15,4	16,0	11,3		14,3	13,1	11,8
enseignement, assistance sociale	5,1	7,9	7,8	7,4	5,2		7,6	5,9	6,6
"autres professions"	8,8	20,5	23,9	6,6	10,2		6,6	10,4	16,8
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	5,1	9,4	9,1	5,8	5,3		5,5	5,1	7,8

### 1.3 MARCHE DU TRAVAIL

#### Chômeurs complets

1982 Le nombre de chômeurs complets est en augmentation dans le canton de Genève comme dans l'ensemble de la Suisse. La progression en une année est de 52,5% à Genève et de 186,9% en Suisse.

Pour 100 chômeurs en Suisse, il y en a environ 7 à Genève au mois de novembre 1982, alors qu'on en comptait 12 en novembre 1981. Cela veut dire que le chômage augmente beaucoup plus rapidement pour la Suisse. Ce retard de Genève, soit à la hausse, soit à la baisse, s'est déjà vérifié plusieurs fois. Le taux de chômage (nombre de chômeurs par rapport à la population active de 1970) est de 0,8% en novembre 1982 à Genève et de 0,7% pour la Suisse. En novembre 1981, les taux étaient de 0,5% et de 0,2% respectivement.

1983 Il faut s'attendre à une progression du chômage, étant donné les difficultés observées actuellement dans le reste de la Suisse.

#### Taux de chômage par profession

1982 En novembre, le nombre de chômeurs dans les professions liées à la production est de 8 pour 1'000 actifs, alors qu'il était de 3 l'année précédente. Le taux le plus élevé dans les professions typiques du secteur secondaire se trouve dans les professions de la métallurgie et des machines : 11 chômeurs pour 1'000 travailleurs. En ce qui concerne les professions de bureau, qui occupent environ 1/3 des travailleurs, le taux de chômage est passé de 4,8<sup>0</sup>/oo à 7,6<sup>0</sup>/oo en une année.

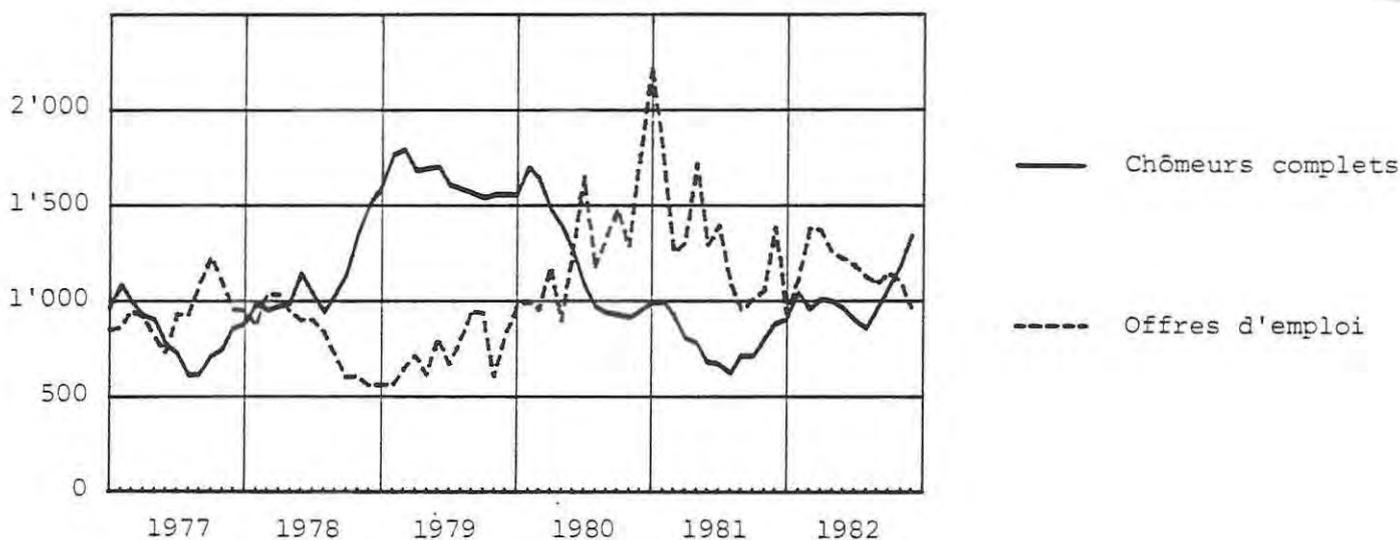
1983 La progression du taux de chômage continuera dans tous les groupes de profession, en s'accroissant probablement encore dans les professions où l'augmentation a été forte en 1982.

*Voir suite du chapitre  
1.3 Marché du travail  
pages suivantes (10 et 11)*

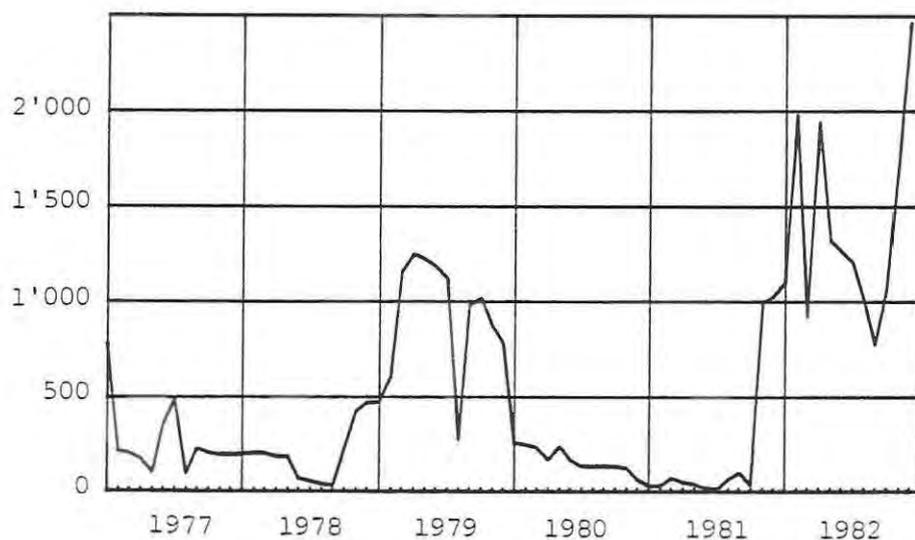
Chômeurs partiels, offres et demandes d'emploi

	Chômeurs partiels		Demandes d'emploi (chômeurs complets)	Offres d'emploi
	Décembre	Moyenne mensuelle	Moyenne mensuelle	
1977	763	212	812	1 022
1978	197	205	1 127	785
1979	465	883	1 624	747
1980	248	144	1 179	1 338
1981	1 096	287	785	1 253
	Novembre	Moyenne janvier-novembre	Moyenne janvier-novembre	
1980	53	155	1 196	1 258
1981	1 018	214	774	1 284
1982	2 456	1 490	1 015	1 162

Marché du travail



Chômeurs partiels



## Chômeurs partiels, offres et demandes d'emplois

1982 Le chômage partiel est en forte augmentation depuis une année. 2'456 chômeurs partiels en novembre 1982 contre 1'018 en 1981, soit un accroissement de 141%. Le nombre d'entreprises touchées est de 39 contre 12 en 1981 (+ 225%). La plupart des entreprises touchées se trouvent dans l'industrie des métaux et machines (17 établissements concernant 1'537 chômeurs partiels) et dans l'industrie horlogère et la bijouterie (13 établissements concernant 415 chômeurs partiels). En Suisse, 65'565 travailleurs sont en chômage partiel. La branche principalement touchée est également l'industrie des métaux et machines. Sur 100 chômeurs partiels en Suisse, on en compte environ 4 dans le canton de Genève en novembre. L'accroissement des chômeurs partiels pour l'ensemble de la Suisse est de 328% en une année. On s'aperçoit donc que pour le chômage partiel comme pour le chômage complet, la situation de Genève est favorable par rapport à la situation de l'ensemble du pays. Toutefois, il a déjà été vérifié que Genève réagit plus tard que la Suisse en ce qui concerne le marché du travail. Il faut donc plutôt s'attendre à une détérioration de la situation.

On remarque d'autre part, en regardant les courbes du marché du travail, que l'offre d'emplois depuis fin 1982 est à nouveau inférieure à la demande. Cela ne s'était pas reproduit depuis le milieu de l'année 1980. Ce même phénomène a déjà eu lieu en 1978 et un fort accroissement de chômage avait suivi. Une augmentation très rapide du chômage partiel est également survenue à ce moment-là. En examinant ensemble les deux graphiques, on constate que la situation actuelle ressemble à celle de 1978.

1983 Compte tenu de ce qui a été dit précédemment, on peut craindre une aggravation de la situation pour le chômage complet et partiel.

2. PRODUCTION

2.1 AGRICULTURE

Surface et production des vignes

	Surfaces <sup>1)</sup> (ha)				Production <sup>1)</sup> (hectolitres)			
	Vignes européennes		Hybrides P.D. 2)	Total	Vignes européennes		Hybrides P.D. 2)	Total
	Crus rouges	Crus blancs			Crus rouges	Crus blancs		
1977	366,0	683,0	36,0	1 085,0	38 235	84 387	2 715	125 337
1978	365,0	683,0	34,0	1 082,0	35 840	39 534	2 806	78 180
1979	377,0	685,0	21,0	1 083,0	42 707	72 074	1 941	116 722
1980	379,5	688,5	18,0	1 086,0	31 842	58 642	1 580	92 064
1981	393,0	723,5	15,5	1 132,0	40 737	58 244	1 436	100 417
1982	486,0	793,0	12,0	1 291,0	74 643	164 393	1 435	240 471

Valeur de la vendange

	Valeur du moût <sup>1)</sup> (1 000 F.)			
	Vignes européennes		Hybrides P.D. 2)	Total
	Crus rouges	Crus blancs		
1977	12 235	22 067	326	34 628
1978	11 468	10 999	364	22 831
1979	13 666	20 686	252	34 604
1980	11 884	19 376	206	31 466
1981	14 767	19 511	258	34 536
1982	26 973	58 359	401	85 733

Surfaces de céréales panifiables et livraisons de céréales panifiables à la Confédération

	Surfaces (ares)			Livraisons (quintaux)			Valeur de la livraison (1 000 F.)
	Froment	Seigle	Total	Froment	Seigle	Total	
1977	450 351	13 273	463 624	145 980	5 119	151 099	14 007
1978	438 400	14 800	453 200	193 811	5 640	199 451	18 588
1979	446 442	12 593	459 035	193 832	5 538	199 370	19 520
1980	451 801	12 590	464 391	197 172	5 450	202 622	19 605
1981	420 624	9 589	430 213	181 741	3 836	185 577	18 277

Surface et récolte de colza

	Producteurs	Surface	Récolte	
	Nombre	ha	quintaux	1 000 F.
1977	247	1 080	18 925	3 613
1978	238	1 061	25 443	5 014
1979	238	1 100	27 818	5 507
1980	263	1 100	33 066	6 545
1981	270	1 100	24 497	4 816
1982	260	1 100	33 486	6 630

1) De 1977 à 1981, les surfaces indiquées ne comprennent pas les terres cultivées en France (environ 100 ha); en revanche, la production en volume et valeur se rapporte à la totalité du vignoble exploité.

2) Producteurs directs.

## 2.1 AGRICULTURE

1982 Les conditions météorologiques de l'année ont été très favorables à l'agriculture qui a enregistré, dans son ensemble, de très importantes récoltes.

### Céréales panifiables

Ces conditions exceptionnelles ont permis le bon développement des cultures de froment et de seigle. La moisson se présentait donc sous les meilleurs auspices. La pluie est venue au mauvais moment, juste avant la récolte, touchant en particulier le seigle dont une partie a germé.

D'après les quantités livrées actuellement - les agriculteurs stockent une partie de la récolte chez eux jusqu'au printemps - on peut admettre que la production de cette année sera équivalente à celle de 1981 : environ 18 000 tonnes.

### Colza

Le colza s'est développé dans de bonnes conditions, sauf en Champagne où il a souffert de la sécheresse. Les rendements ont été excellents, la moyenne dépassant 30 quintaux par hectare contre 22 en 1981.

### Cultures maraîchères

La météo a fortement influencé la production et par conséquent la commercialisation des légumes.

Le printemps froid et tardif a facilité l'écoulement des légumes précoces cultivés sous abri. La situation était diamétralement opposée en automne, le temps doux allongeant la production de légumes de plein champ, alors que les cultures sous abri étaient prêtes pour la vente. L'été exceptionnel a provoqué une surabondance de tomates et de concombres, ceci dans toute la Suisse, si bien que les prix pour ces produits ont fortement chuté, l'offre dépassant largement la demande.

Du point de vue des résultats financiers l'année maraîchère 1982 a été assez moyenne, bien qu'un peu meilleure que l'année 1981.

### Cultures fruitières

Les excellentes conditions de production ont permis de réaliser un résultat annuel record dans son ensemble, alors que 1981 avait été fortement déficitaire : pas de gel, mais de la grêle sur 10 ha de pommeraies (60 à 80% de dégâts) et de la pluie sur les premières cerises (récoltes anéanties).

Pour l'ensemble des espèces fruitières, le total de la production estimée avant la récolte se monte à 3'566 tonnes, dont 412 ont pris le chemin de la transformation technique (jus, distillation).

La surabondance à l'échelle du pays a destabilisé le marché : baisses des prix fixés en bourses pour toutes les variétés, écoulement difficile en automne, stocks très importants.

### Viticulture

Les vendanges ont commencé le 22 septembre pour se terminer le 28 octobre. Elles ont été rendues longues et pénibles par les pluies et les soucis sérieux de logement du moût.

Le volume de la récolte a dépassé de loin les prévisions : 24 millions de litres (moyenne 1972 à 1981 : 10,6 millions de litres). Un mois de septembre particulièrement favorable du point de vue météorologique a permis à la vigne de rester en pleine activité, ce qui a entraîné un grossissement important et imprévisible des grains qui ont dépassé de 20 à 25% leur poids normal. La récolte, que chacun pensait déjà importante, a encore augmenté sous l'influence de ce phénomène. Les premières dégustations révèlent des vins très agréables.

1983 Les récoltes de l'année 1983 seront évidemment déterminées par les conditions météorologiques.

NB : texte élaboré à partir d'une documentation fournie par le service de l'agriculture.

## 2.2 INDUSTRIE

Indicateur synthétique de la marche des affaires

Référence :  
 situation satisfaisante : 0  
 très mauvaise - 100  
 très bonne + 100

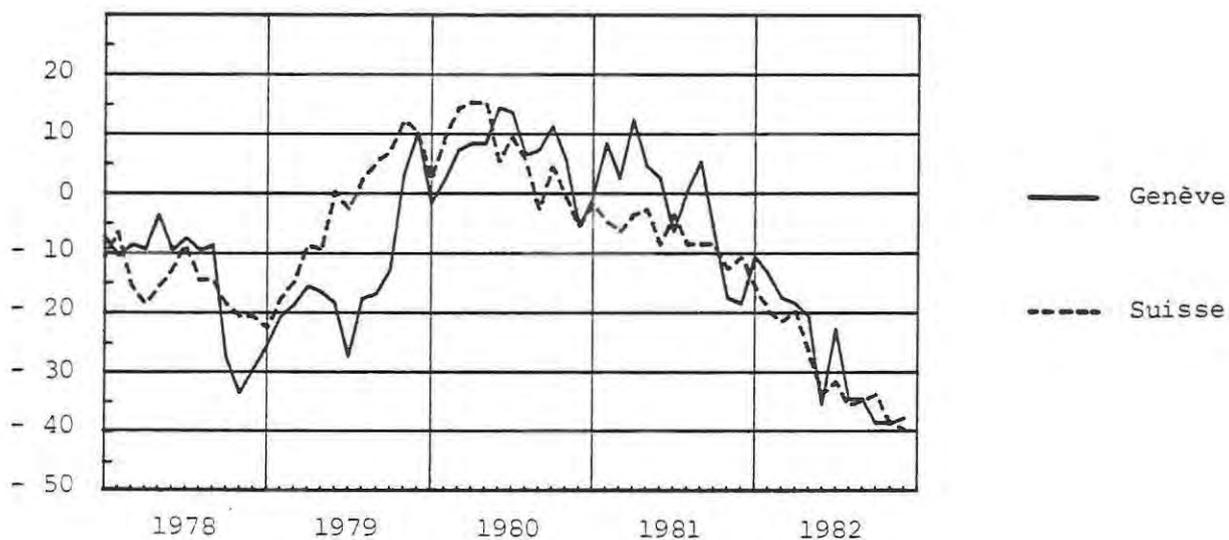
Moyennes trimestrielles de résultats mensuels

	Ensemble de l'industrie	Alimentation, boissons tabacs	Arts graphi- 1)	Chimie	Métallurgie 1)	Machines et appareils	Horlogerie-bijouterie
1er trimestre 1978	- 10	- 1	+ 4	- 28	+ 6	- 13	+ 25
2me	- 7	+ 2	- 17	+ 8	- 25	- 7	+ 34
3me	- 16	+ 4	- 22	- 1	- 36	- 21	- 8
4me	- 30	+ 4	- 40	+ 4	- 77	- 36	- 6
1er trimestre 1979	- 19	+ 22	- 38	+ 45	- 63	- 24	- 13
2me	- 21	- 13	- 27	+ 25	- 43	- 37	- 7
3me	- 16	- 15	- 10	- 2	- 26	- 30	- 5
4me	+ 4	0	+ 5	+ 24	+ 34	- 14	- 4
1er trimestre 1980	+ 5	+ 7	- 5	+ 32	+ 11	+ 3	- 14
2me	+ 12	+ 10	- 5	+ 23	+ 27	+ 15	- 12
3me	+ 8	+ 7	+ 7	- 25	+ 38	+ 8	- 7
4me	- 1	+ 7	- 6	- 19	- 1	- 1	- 3
1er trimestre 1981	+ 7	- 6	+ 2	+ 19	+ 20	- 1	+ 18
2me	0	+ 6	+ 5	+ 23	- 10	- 12	+ 10
3me	0	+ 8	- 4	+ 31	+ 1	- 18	+ 1
4me	- 16	+ 14	- 10	+ 18	- 33	- 38	- 14
1er trimestre 1982	- 17	+ 10	- 18	- 6	- 30	- 23	- 26
2me	- 26	+ 17	- 35	- 24	- 55	- 34	- 27
3me	- 36	- 4	- 26	- 40	- 43	- 27	- 29
4me <sup>2)</sup>	- 39	+ 2	- 36	- 22	- 61	- 57	- 33

1) Représentativité incertaine

2) Moyenne des mois d'octobre et de novembre.

Indicateur synthétique de la marche des affaires



## 2.2 INDUSTRIE

1982 Les données utilisées pour l'analyse de la situation dans l'industrie sont tirées du test conjoncturel pour l'industrie genevoise. Cette enquête n'est pas une statistique au sens strict, elle reflète les appréciations d'un échantillon d'entreprises qui répondent régulièrement à des questions sur la marche de leurs affaires. Les indications du test sont complétées par l'examen de la consommation d'électricité des entreprises industrielles au sens de la loi sur le travail, occupant au moins 20 ouvriers et consommant 60'000 kWh et plus par an. Cette série est utilisée comme un indicateur à court terme de la production.

### Evolution de l'ensemble de l'industrie : indicateur synthétique

Selon les résultats du test, la conjoncture dans l'industrie genevoise, comme dans celle de l'ensemble du pays, se caractérise par une dégradation continue et marquée de la marche des affaires, en prolongement d'une évolution amorcée à l'automne 1981. Depuis cette époque, l'indicateur synthétique est descendu au-dessous de la valeur 0 qui exprime généralement une situation satisfaisante. Le déclin de l'indicateur s'est poursuivi tout au long de l'année écoulée, pour atteindre - 38 en novembre (dernier résultat disponible). Ce niveau est le plus bas observé depuis fin 1977, date de la mise sur pied du test conjoncturel dans le canton.

La conjoncture internationale a une grande importance pour la marche des affaires de l'industrie genevoise.

Pour estimer cette influence, on dispose depuis trois ans, grâce au test, des indicateurs de la marche des affaires des entreprises classées, très grossièrement, en trois catégories :

- peu exportatrices : moins d'un tiers de l'activité destiné à l'exportation;
- moyennement exportatrices : entre un et deux tiers de l'activité destiné à l'exportation;
- fortement exportatrices : plus des deux tiers de l'activité destinés à l'exportation.

Les entreprises peu exportatrices ont gardé en 1980 et 1981 un indicateur positif. Depuis le début de 1982, la tendance est à la baisse mais, en fin de période, le recul de la marche des affaires de ces entreprises est plus faible que celui des autres catégories. Les entreprises moyennement exportatrices ont vu leur indicateur devenir négatif dès le deuxième semestre de 1980. En 1981, l'évolution a fortement varié d'un mois à l'autre, mais le recul s'est poursuivi malgré une certaine reprise constatée en début d'année 1982. Depuis, la tendance s'est à nouveau orientée à la baisse. La marche des affaires des entreprises fortement exportatrices est restée positive tout au long de 1980 et au cours des premiers mois de 1981. Dès mai 1981, l'indicateur synthétique est en recul constant et accéléré. A fin 1982, les entreprises principalement tournées vers les marchés extérieurs sont celles qui subissent le plus fortement la récession.

En résumé, on constate à fin 1982 que, contrairement aux années précédentes, plus les entreprises industrielles sont tributaires des marchés internationaux, plus elles ressentent les effets de la mauvaise conjoncture.

### Ensemble de l'industrie : autres indicateurs

L'évolution négative de la presque totalité de l'industrie genevoise est due particulièrement à une baisse de la demande. Alors que jusqu'en septembre 1981, une majorité d'entreprises enregistraient une hausse des entrées de commandes, depuis, celles-ci ont toujours été signalées en baisse. De plus, le phénomène s'accroît fortement dès le milieu de 1982.

Compte tenu des réserves de travail accumulées, les carnets de commandes ont réagi plus tard à l'évolution de la conjoncture que les entrées de commandes. L'indicateur des carnets de commandes est négatif depuis le mois de juin 1982. Il faut cependant signaler que, depuis que le test existe à Genève, les entreprises jugent que leurs carnets de commandes sont insuffisamment garnis, mais le mouvement s'amplifie sensiblement depuis le quatrième trimestre de 1981.

La production suit une évolution parallèle aux carnets de commandes. Au début de cette année, une faible majorité de responsables d'entreprises indiquent un recul de leur activité productive mais, depuis le mois d'août, on constate un accroissement significatif du nombre d'appréciations à la baisse.

Le degré d'utilisation de la capacité technique mesure la production effective par rapport à la production potentielle, compte tenu des forces de travail disponibles. Cet indicateur a baissé d'environ 5% entre le troisième trimestre de 1981 (période où la conjoncture était encore considérée comme satisfaisante) et le troisième trimestre de 1982 (dernière donnée disponible). Si l'indicateur remonte de près de 3% entre le deuxième et le troisième trimestre de 1982, il faut y voir principalement une baisse de la production potentielle due à des réductions d'emploi et non une augmentation de la production effective.

#### Principales branches de l'industrie

La branche alimentation-boisson-tabacs est la seule à ne pas avoir subi le recul général de l'industrie. L'indicateur synthétique de la marche des affaires se situe à + 8 en moyenne pour les onze premiers mois de l'année, contre + 3 pour les mois correspondants de 1981. Malgré une baisse des commandes en automne, la production a été régulièrement signalée en hausse au cours de l'année, observation confirmée par l'examen de la consommation d'électricité de la branche qui a augmenté de 12% au cours des dix premiers mois, par rapport à la même période de l'an passé. Cette situation favorable a eu pour conséquence une hausse de l'emploi.

La situation dans les arts graphiques est difficile à apprécier, le nombre d'entreprises répondant à l'enquête étant relativement restreint. Les répondants font état d'une conjoncture qui se détériore. L'indicateur synthétique est à - 28 en moyenne, contre - 4 en 1981. Les commandes et la production sont signalées en baisse depuis le troisième trimestre 1981. De janvier à septembre 1982, la consommation d'électricité des entreprises de la branche a régressé de plus de 7%, par rapport aux mêmes mois de 1981, ce qui confirme la baisse de production annoncée par les répondants au test.

D'après l'enquête, les résultats de la chimie sont médiocres cette année, surtout par comparaison avec 1981, période de nette expansion. L'indicateur synthétique de la marche des affaires est en forte baisse : - 23 en moyenne, contre + 23 l'an passé. Le recul est dû principalement à des carnets de commandes moins garnis et jugés insuffisants. D'autre part, les stocks sont considérés comme trop importants. La consommation d'électricité a cependant sensiblement augmenté (+ 13%, ce qui devrait refléter une croissance de la production.

Le nombre d'entreprises répondant à l'enquête est insuffisant pour que l'on puisse analyser avec sûreté les résultats de la métallurgie. On peut toutefois remarquer que, pour les répondants au test, la conjoncture est mauvaise. Elle se caractérise en particulier par une production en très net recul. Cette constatation est corroborée par l'examen de la consommation d'électricité des entreprises de la branche qui a baissé de plus de 10% par rapport à l'an dernier.

Dans les machines et appareils, la conjoncture a commencé de baisser à la fin de 1981 et cette évolution s'est poursuivie tout au long de 1982. L'indicateur synthétique de la marche des affaires est situé dans une zone nettement négative (- 42 en moyenne, contre + 4 l'année précédente). Les carnets de commandes sont en forte baisse par rapport à 1981, particulièrement en fin d'année. Ils sont jugés insuffisants par une majorité des responsables d'entreprises. Cette faiblesse de la demande a eu pour conséquence une baisse de la production. La consommation d'électricité a baissé de 2% dans la branche. Cette situation s'est répercutée sur l'emploi, en baisse sensible tout au long de l'année, ainsi que sur le degré d'utilisation de la capacité technique qui a passé de 77,5% au quatrième trimestre de 1981 à 72,2% au troisième trimestre de 1982.

La situation de la branche horlogerie-bijouterie s'est également détériorée. Comme pour les machines et appareils, le mouvement a débuté à la fin de 1981. En 1982, l'indicateur synthétique se situe à - 28 en moyenne contre + 4 en 1981. La baisse des carnets de commandes, amorcée à l'automne de l'an passé, n'a eu des conséquences sur la production qu'au second semestre de cette année. La consommation d'électricité des entreprises de la branche a d'ailleurs augmenté de plus de 7% de janvier à octobre par rapport aux mêmes mois de 1981. Les stocks sont jugés trop importants par une majorité de répondants au test. Les stocks de produits finis ont cependant tendance à se réduire en fin de période, ce qui est probablement dû à l'ajustement à la baisse de la production.

1983 Les résultats disponibles du test conjoncturel ne permettent pas des prévisions allant au-delà du premier trimestre de 1983.

Généralement, les perspectives sont négatives quant à la production et aux entrées de commandes pour toutes les branches importantes de l'industrie genevoise à l'exception de la chimie. Dans l'alimentation-boissons-tabacs, on prévoit encore un recul de la production, mais les entrées de commandes devraient augmenter.

## 2.3 COMMERCE EXTERIEUR

Commerce extérieur du canton de Genève<sup>1)</sup>, en poids et en valeur, pour les neuf premiers mois de 1982

Région de provenance ou de destination	Importations			Exportations		
	En poids	En valeur		En poids	En valeur	
	Tonnes	1 000 F	Variations en % <sup>2)</sup>	Tonnes	1 000 F	Variations en % <sup>2)</sup>
Europe	881 807	2 208 570	- 8,2	53 756	1 487 144	- 1,8
dont France	599 984	868 148	- 17,8	18 679	369 920	- 23,1
dont Italie	67 865	390 580	- 5,3	11 664	203 754	- 0,3
dont R.F.A.	31 131	293 987	+ 22,7	7 511	239 351	+ 14,1
Afrique	6 012	67 452	- 4,0	1 944	83 069	- 28,6
Asie	23 968	581 156	+ 1,2	4 114	1 019 657	+ 10,1
Amérique	19 243	610 314	- 2,9	3 147	617 144	+ 0,9
dont Etats Unis	9 731	410 033	- 1,4	1 437	420 773	+ 8,1
Océanie	210	2 313	+ 9,8	317	22 897	- 12,2
<b>TOTAL</b>	<b>931 240</b>	<b>3 469 805</b>	<b>- 5,8</b>	<b>63 279</b>	<b>3 229 910</b>	<b>+ 1,1</b>

1) Le commerce extérieur du canton est défini par rapport à l'étranger. Les échanges entre cantons sont donc exclus.

2) Par rapport aux neufs premiers mois de 1981.

## 2.3 COMMERCE EXTERIEUR

1982 Les données disponibles portent sur les exportations et les importations en valeur (aux prix courants) et en poids pour les neuf premiers mois de l'année, ainsi que sur les variations en valeur par rapport aux mêmes mois de 1981. Dès l'an prochain, les comparaisons en poids seront également possibles.

Le ralentissement de la conjoncture se traduit par une stagnation ou un recul du commerce extérieur aussi bien à Genève qu'en Suisse.

Cette évolution est particulièrement sensible pour les importations qui ont diminué de 5,8% en Suisse et de 4,7% à Genève. Les exportations du canton ont légèrement progressé (+ 1,1%) alors que celles de l'ensemble du pays ont très légèrement baissé (- 0,3%).

Pour Genève, le recul des importations touche plus particulièrement les biens de consommation (- 7,5%) et les produits énergétiques (- 6,0%). Les matières premières et demi-produits sont également en baisse (- 4,0%) de même que les biens d'équipement (- 3,3%). Il faut noter que la baisse nominale des matières premières et demi-produits ainsi que celle des produits énergétiques est amplifiée en raison de baisses de prix importantes pour ces catégories de marchandises.

Pour les exportations, la plus forte croissance touche les biens d'équipement (+ 8,0%) et les matières premières et demi produits (+ 7,2%) alors que les biens de consommation sont en recul (- 4,3%). Les produits énergétiques sont également en recul, mais ils sont exportés en quantités négligeables.

Une analyse des exportations selon la nature des marchandises montre l'évolution suivante pour le commerce des produits des principales industries du canton : machines : + 4,8%; métaux : - 2,0%; chimie : - 0,8%; horlogerie : - 6,0%.

Les marchandises exportées ne sont pas obligatoirement produites intégralement par des industries du canton, en raison de l'existence du commerce de gros.

Le tableau de la page de gauche montre les évolutions par région des exportations et des importations. Il faut noter le recul du commerce avec la France qui reste cependant nettement le premier partenaire commercial du canton. Parallèlement, on constate une intensification des échanges avec la République fédérale d'Allemagne.

1983 La statistique du commerce extérieur du canton de Genève n'est disponible, sous la forme actuelle, que depuis 1982. Il faudra attendre plusieurs années pour obtenir des séries assez longues pour qu'on puisse leur appliquer des méthodes mathématiques de prévision.

2.4 CONSTRUCTION

Coût prévu des bâtiments mis en chantier

Unité : Mio F

	Bâtiments avec logement		Bâtiments sans logement	Total
	Total	dont villas		
1977	291	80	138	429
1978	400	101	432	832
1979	349	124	181	530
1980	433	165	287	720
1981	580	147	314	894

Janv.-sept.				
1980	326	125	186	512
1981	448	115	290	738
1982	302	128	138	440

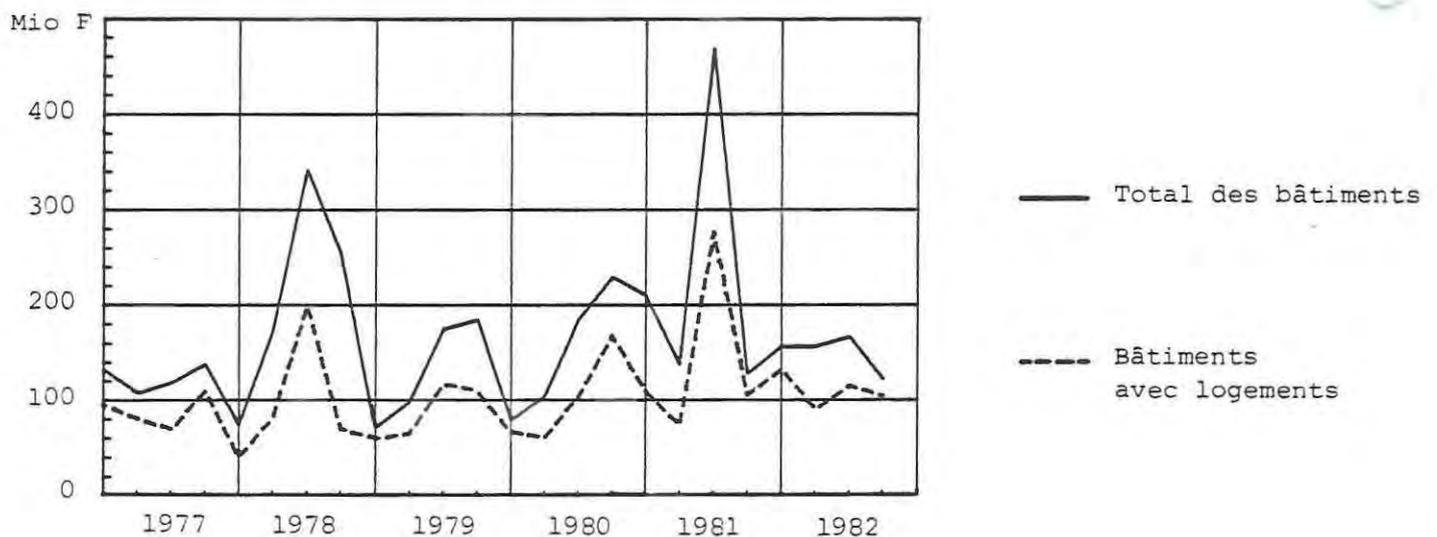
Construction de logements

Unité : Nombre

	Requêtes	Autorisés	Mis en chantier	Construits
1977	1 324	1 732	2 081	2 838
1978	1 697	1 312	1 834	2 687
1979	2 075	2 066	1 827	2 288
1980	2 542	1 874	1 827	1 516
1981	1 661	2 751	2 266	1 711

Janv.-sept.				
1980	1 773	1 423	1 458	1 265
1981	1 406	2 046	1 694	1 437
1982	1 514	711	1 170	1 406

Coût prévu des bâtiments mis en chantier



## 2.4 CONSTRUCTION

### 1982 Activité générale

Bien que ne connaissant pas encore les résultats de l'enquête annuelle sur les dépenses de construction (1982/1983) de l'Office fédéral des questions conjoncturelles (OFQC) qui seule permet d'apprécier valablement l'activité du secteur de la construction en 1982, on peut, pour estimation, se référer à l'enquête précédente, éclairée par la statistique du mouvement de la construction. L'enquête de l'OFQC prévoyait pour 1982 à Genève une augmentation en termes réels de l'ordre de 3% par rapport à 1981 qui avait déjà progressé de 13,4% par rapport à 1980. En revanche les prévisions des dépenses pour 1982 au niveau de la Confédération devaient se solder par un recul de près de 5%.

Tout porte à croire que 1982 a été une bonne année, et qu'elle se situe, au minimum, au niveau de 1981. Cela est dû, notamment à la forte augmentation des mises en chantier en 1981 qui a contribué à ce que la réserve de travail soit restée importante en 1982.

Néanmoins, en examinant la statistique des ouvertures de chantier, qui est un indicateur avancé quant à la réserve de travail à moyen terme, on s'aperçoit que les trois premiers trimestres 1982 ont reculé de 40,4% par rapport à la période correspondante de 1981. Cette régression est fortement due aux bâtiments sans logement (- 52,4%) et dans une moindre mesure aux bâtiments locatifs (- 32,6%). En revanche, les villas continuent de progresser (+ 11,3%).

#### Logements neufs

La production de logements neufs a diminué de 2,2% durant les trois premiers trimestres de 1982 par rapport à 1981. En revanche, ce qui est plus grave, ce sont les mises en chantier (- 30,9%) et surtout les autorisés (- 65,2%). Malgré les requêtes qui progressent (+ 7,7%), on peut s'attendre à un "trou" dans la production de logements neufs car pour être continue et harmonieuse, on devrait trouver les mêmes ordres de grandeur dans chacune des phases du processus de construction.

### 1983 Activité générale

Au vu des mises en chantier réalisées en 1982, l'année 1983 devrait marquer un certain ralentissement si l'on n'assiste pas à une forte reprise de celles-ci au printemps.

Comme en 1982, les opérations de rénovation et d'entretien constituent certainement une part non négligeable de l'activité, bien que difficilement quantifiables, car elles sont, toute proportion gardée, plus génératrices d'emplois que les grands travaux.

On ne peut que recommander pour vérifier ces quelques éléments, de suivre d'une part les ouvertures de chantier lors des deux premiers trimestres à venir et d'autre part analyser rapidement les résultats de l'OFQC.

#### Logements neufs

Comme pour l'activité générale tout dépendra des opérations qui vont s'effectuer en début d'année; si l'on n'assiste pas à une reprise à ce moment-là, on peut émettre quelques réserves et s'attendre à nouveau à une diminution des logements neufs mis sur le marché.

## 2.5 COMMERCE DE DETAIL

*Aucune donnée statistique d'intérêt conjoncturel n'étant disponible pour Genève, l'analyse est basée sur des chiffres nationaux et des informations locales à caractère qualitatif.*

1982 A l'échelon national, l'évolution par rapport à 1981 du taux de croissance réelle (taux de croissance nominale corrigé à la hausse des prix) des chiffres d'affaires de l'ensemble du commerce de détail a été négatif durant les trois premiers trimestres de 1982 (respectivement - 2%; - 2% et - 3,4%), la demande se contractant très nettement en fin de période.

La tendance régressive du volume des ventes de détail est particulièrement marquée dans le groupe "articles d'habillement et produits textiles". Les chiffres du secteur "produits alimentaires, boissons, tabacs" sont légèrement inférieurs à l'année précédente alors que ceux de l'ensemble des autres branches sont en très faible augmentation.

Il semble qu'à Genève l'évolution des ventes dans le commerce de détail suive la tendance nationale, tant sur le plan général que sectoriel. Le recul par rapport à 1981 serait toutefois moins prononcé que dans le reste du pays. Ce sont le commerce alimentaire ainsi que le grand commerce diversifié qui souffriraient actuellement le moins de la récession. D'une manière très générale, les résultats des ventes de fin d'année ont été positifs.

En tenant compte de l'amélioration des marges brutes pour la majorité des entreprises et de l'alourdissement des coûts d'exploitation, les résultats de l'exercice 1982 devraient être en général, et sur le plan national, moins bons ou tout au plus comparables à ceux de 1981.

1983 Les prévisions pour 1983 restent très modérées, voire même teintées de pessimisme pour les raisons suivantes :

- on ne peut guère s'attendre à un taux de croissance réelle positif par rapport à 1982. Il y a toujours décalage entre le moment où un changement intervient dans les principales branches de l'économie et le moment où les effets positifs / négatifs sont ressentis au niveau du commerce de détail. Ainsi, toute amélioration de la conjoncture actuelle que l'on pourrait espérer dès le milieu de l'année prochaine n'aurait probablement des répercussions favorables sur le commerce de détail qu'en 1984;
- en raison de la contraction probable de la demande, il sera plus difficile de répercuter sur les prix les hausses de salaires consenties pour 1983. Le maintien de la rentabilité de certains commerces pourrait n'être atteint que par une réduction des effectifs.

## 2.6 BANQUES

*Aucune donnée statistique d'intérêt conjoncturel n'étant disponible pour Genève, l'analyse est basée sur des chiffres nationaux et des informations qualitatives.*

1982 Tant sur le plan national que local, il semble que la période sous référence a été satisfaisante.

Dans l'ensemble de la Suisse, une baisse des crédits reflète la conjoncture plutôt défavorable. Alors que le rythme annuel de croissance des crédits accordés à des clients domiciliés en Suisse diminue, le volume des crédits à la clientèle étrangère subit l'influence de la récession mondiale et de la retenue des banques face aux risques - pays. Ils n'augmentent très légèrement qu'en raison d'une hausse du cours du dollar.

La branche bancaire continue, avec les assurances, à afficher les taux de progression les plus élevés en ce qui concerne le personnel occupé au sein du secteur des services.

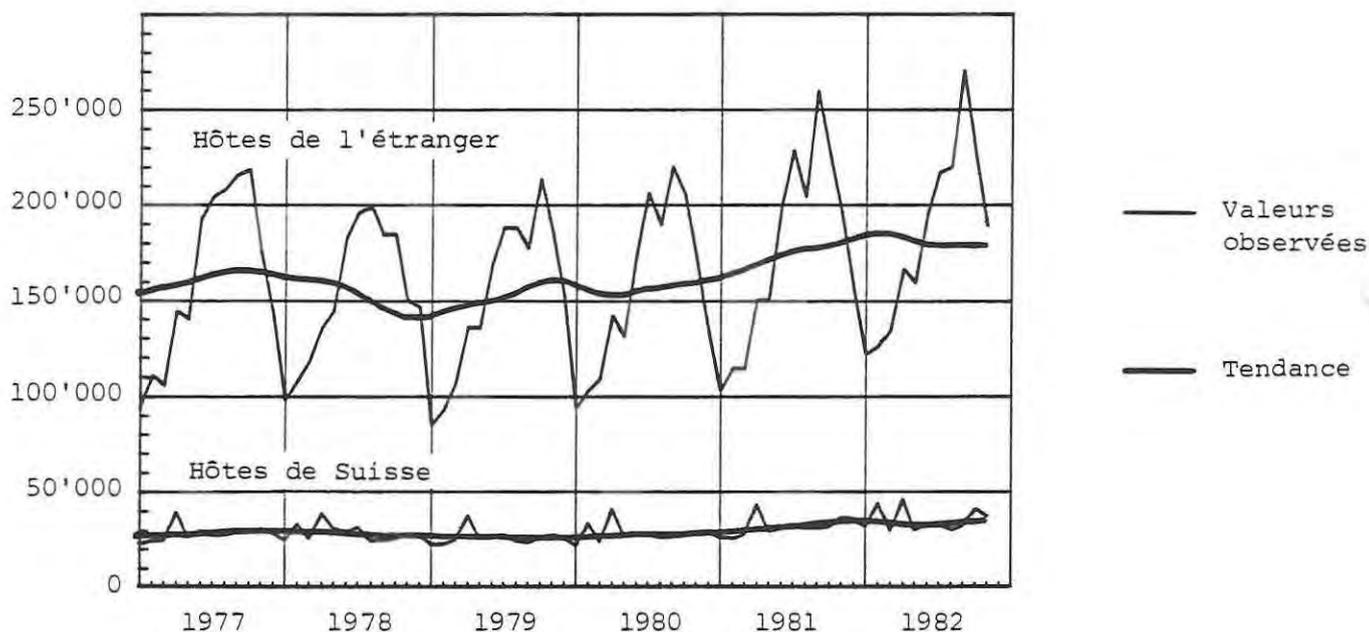
1983 Une prévision fiable reste très difficile. Dans l'ensemble, on peut s'attendre à une année peut-être un peu plus difficile que 1982, sans toutefois faire preuve de pessimisme excessif.

2.7 HOTELLERIE

	Nuitées						Lits disponibles	Taux d'occupation
	Hôtes de Suisse	Hôtes de l'étranger	Total	Gain par rapport à la période précédente				
				Hôtes de Suisse	Hôtes de l'étranger	Total		
	Milliers			%				
1977	327,3	1 942,3	2 269,6	+ 4,3	+ 10,2	+ 9,3	13 636	45,6
1978	327,2	1 819,2	2 146,4	- 0,1	- 6,3	- 5,4	13 985	42,0
1979	300,3	1 825,5	2 125,8	- 8,2	+ 0,3	- 1,0	13 785	42,2
1980	333,6	1 875,3	2 208,9	+ 11,1	+ 2,7	+ 3,9	13 897	43,4
1981	375,8	2 105,1	2 480,9	+ 12,7	+ 12,3	+ 12,3	13 802	49,2

Janv. -oct.								
1980	280,5	1 641,7	1 922,2	+ 10,0	+ 3,7	+ 4,6	13 885	45,4
1981	310,8	1 830,6	2 141,4	+ 10,8	+ 11,5	+ 11,4	13 865	50,8
1982	347,7	1 892,7	2 240,4	+ 11,9	+ 3,4	+ 4,6	13 610	54,2

Nuitées dans l'hôtellerie



## 2.7 HOTELLERIE

1982 Alors que l'hôtellerie suisse a annoncé pour la période de janvier à octobre une baisse de fréquentation de 4% par rapport aux mêmes mois de 1981, à Genève la demande touristique s'est encore renforcée de 4,6% pour atteindre, avec 2,24 millions de nuitées, le niveau le plus haut observé à fin octobre depuis l'année record 1971.

L'évolution favorable du tourisme à Genève est due principalement à l'affluence de la clientèle en provenance du continent asiatique, dont la progression de 16,4% par rapport à 1981 explique 61% du gain total des nuitées; d'autre part, le tourisme intérieur, déficitaire au plan suisse (- 2,1%), a continué à se développer à Genève (+ 11,9%), réalisant ainsi 37% de l'accroissement de la demande totale. Quant à l'apport des pays d'Europe, il a pu se maintenir à son niveau précédent, alors qu'en moyenne nationale il a reculé de 9,5%, essentiellement en raison de la forte baisse de fréquentation des hôtes de l'Allemagne de l'Ouest, premiers clients étrangers de l'hôtellerie suisse. En revanche, on observe dans l'ensemble du pays une demande plus soutenue de la part des Etats-Unis (+ 19,4%, contre + 5,3% à Genève).

L'offre de lits s'étant simultanément réduite de 1,8% durant la période sous revue, le taux moyen d'occupation s'est amélioré de 3,4 points et s'est établi à 54,2%.

1983 Compte tenu de la régression du tourisme en Suisse, liée à la conjoncture internationale, on peut s'attendre à Genève également à un ralentissement de l'activité hôtelière, déjà perceptible ces derniers mois; toutefois, l'apport des réunions internationales, en particulier la présence de "Telecom 83", devraient contribuer à maintenir l'hôtellerie genevoise à un niveau d'activité satisfaisant.

## 2.8 SECTEUR INTERNATIONAL

### Emplois dans le secteur international

	Organisations gouvernementales <sup>1)</sup>			Missions permanentes	Organisations non gouvernementales <sup>2)</sup>
	Fonctionnaires	Autres personnes	Total		
Octobre 1977	11 353	*	*	2 303	*
Avril 1978	11 296	2 971	14 267	2 339	2 158
Avril 1979	11 307	2 928	14 235	2 226	2 408
Avril 1980	11 271	3 504	14 775	2 377	2 359
Avril 1981	11 461	3 582	15 043	2 476	2 525
Avril 1982	11 844	3 145	14 989	2 529	2 546

### Dépenses des organisations internationales gouvernementales (milliers de F.)

	Dépenses courantes			Dépenses d'investissement			Total
	Coût salarial total	Autres biens et services	Total	Bien d'équipement	Dépenses de construction	Total	
1976	815 824	247 832	1 063 656	222 090	93 177	315 267	1 378 923
1977	895 117	289 255	1 184 372	198 048	54 327	252 375	1 436 747
1978	915 241	277 606	1 192 847	164 307	70 095	234 402	1 427 249
1979	943 520	301 165	1 244 685	152 316	47 565	199 881	1 444 566
1980	964 681	324 433	1 289 114	154 777	29 880	184 657	1 473 771
1981	1 049 729	353 435	1 403 164	141 445	43 547	184 992	1 588 156

### Dépenses des organisations internationales non gouvernementales<sup>2)</sup> (milliers de F.)

	Dépenses courantes			Dépenses d'investissement			Total
	Coût salarial total	Autres biens et services	Total	Bien d'équipement	Dépenses de construction	Total	
1976	*	*	*	*	*	*	*
1977	122 417	46 713	169 130	3 230	10 156	13 386	182 516
1978	137 488	41 393	178 881	4 177	3 673	7 850	186 731
1979	133 772	43 660	177 432	4 251	2 297	6 548	183 980
1980	141 365	70 438	211 803	4 648	5 514	10 162	221 965
1981	151 180	77 377	228 557	5 575	5 902	11 477	240 034

### Réunions internationales

	Organisations gouvernementales						Organisations non gouvernementales <sup>2)</sup>		
	Total			dont organisations du système des Nations Unies					
	Réunions	Séances	Délégués et experts	Réunions	Séances	Délégués et experts	Réunions	Séances	Délégués et experts
1976	*	*	*	*	*	*	*	*	*
1977	1 026	13 775	51 921	896	13 486	47 703	406	886	6 585
1978	974	13 671	50 277	901	13 302	48 939	470	1 339	7 705
1979	1 054	13 387	56 873	968	12 998	54 659	457	1 436	8 656
1980	1 126	13 469	54 526	1 006	13 076	52 215	507	1 572	9 229
1981	1 142	12 464	55 735	1 006	12 055	52 546	524	1 750	9 297

1) Les 14 organisations gouvernementales : ONU, BIT, OMS, UIT, OMM, OMPI, BIE et GATT (Organisations du système des Nations Unies); CERN, AELE, CIM, UI, (Union interparlementaire), OIPC et APEF (Association des pays exportateurs de minerai de fer).

2) Les 9 plus grandes organisations non gouvernementales en 1978 et les 10 dès 1979 (pour les dépenses seuls les chiffres de 1977 portent sur 9 organisations) : CICR, LSCR, COE, FLM (Fédération luthérienne mondiale), Fondation de l'École internationale de Genève, IATA, Institut Bettelle, ISO, UER et CEI (organisation non recensée en 1978).

## 2.8 SECTEUR INTERNATIONAL

### Emplois

1982 Globalement, les emplois recensés dans le secteur international restent stables d'une année à l'autre. D'avril 1981 à avril 1982, les emplois des 14 organisations gouvernementales établies à Genève diminuent légèrement (- 0,3%) alors qu'ils avaient progressé de 1,8% en moyenne au cours des 3 années précédentes. Cette baisse de l'effectif total découle d'un recul de l'emploi dans 6 organisations (- 2,4% de leurs effectifs). Il s'explique principalement par la diminution des emplois temporaires et du personnel en prestation de service (- 12,2% contre + 6,4% en moyenne pour chacune des 3 années précédentes). En revanche, le nombre de fonctionnaires internationaux augmente (+ 3,3% contre + 0,5% par année entre 1978 et 1981).

Le personnel des missions permanentes progresse de 2,1% (+ 1,9% par an entre 1978 et 1981). Dans les 10 plus grandes organisations non gouvernementales, la croissance des effectifs fléchit (+ 0,8% contre + 5,3% par an entre 1978 et 1981). Trois de ces 10 organisations ont réduit leurs effectifs.

Contrairement aux années précédentes, le nombre de fonctionnaires internationaux résidant dans le canton progresse (+ 2,7%) et s'établit à 7'091. Toutefois, en chiffres relatifs, la part des résidents dans le canton continue de diminuer : 59,9% des fonctionnaires internationaux habitent à Genève (1978 : 65,1%), 5,6% dans un autre canton (1978 : 4,3%) et 34,5% en France (1978 : 30,6%).

### Dépenses

1981 De 1980 à 1981, les dépenses effectuées pour les sièges ou offices des 14 organisations gouvernementales établies à Genève progressent de 7,8%. Cette augmentation est la plus forte enregistrée depuis 1974. Elle recouvre une hausse de 8,8% des dépenses courantes (coût salarial : + 8,9%) et de 0,2% des dépenses d'investissement qui diminuaient chaque année depuis 1974. La part de celles-ci régresse encore et se fixe à 11,6% des dépenses totales. Les dépenses de 2 organisations (représentant 2,0% du total) diminuent.

Les dépenses faites en Suisse augmentent de 8,9% en un an et leur part passe de 59,0% à 59,7%. Cette progression découle pour l'essentiel de la reprise des dépenses d'investissement et d'un renforcement de la part des contributions sociales versées à des organismes assureurs en Suisse.

Après avoir augmenté de 20,6% en 1980, les dépenses des 10 principales organisations non gouvernementales s'accroissent de 8,1% en 1981. Les investissements augmentent de 12,9% (mais ils ne représentent que 4,8% du total des dépenses) et les dépenses courantes progressent de 6,9%.

L'ensemble des dépenses recensées pour les organisations internationales augmentent de 7,8% en 1981; en termes réels, leur hausse s'élève à 2,4%.

### Réunions internationales

1981 Le nombre de réunions internationales continue d'augmenter en 1981 et se fixe à 1'142 (+ 1,4%) pour les organisations gouvernementales, à 542 (+ 3,4%) pour les 10 principales non gouvernementales. Une légère augmentation du nombre de délégués (+ 2,2%) est constatée pour les conférences intergouvernementales et près des 2/3 des participants (64,8%) ont fréquenté des réunions convoquées par l'ONU ou le GATT.

1982 Les perspectives annoncées en avril 1982 par les organisations gouvernementales permettent d'escompter une légère augmentation des emplois, une croissance plus affirmée des dépenses, en particulier d'investissement, et une stabilité des

1983 réunions internationales pour 1982. Télécom, auquel sont liées de grandes conférences de l'UIT, aura lieu en 1983 de sorte qu'une forte croissance doit être attendue dans le domaine des réunions internationales pour cette année-là.

3. CONSOMMATION

3.1 ELECTRICITE

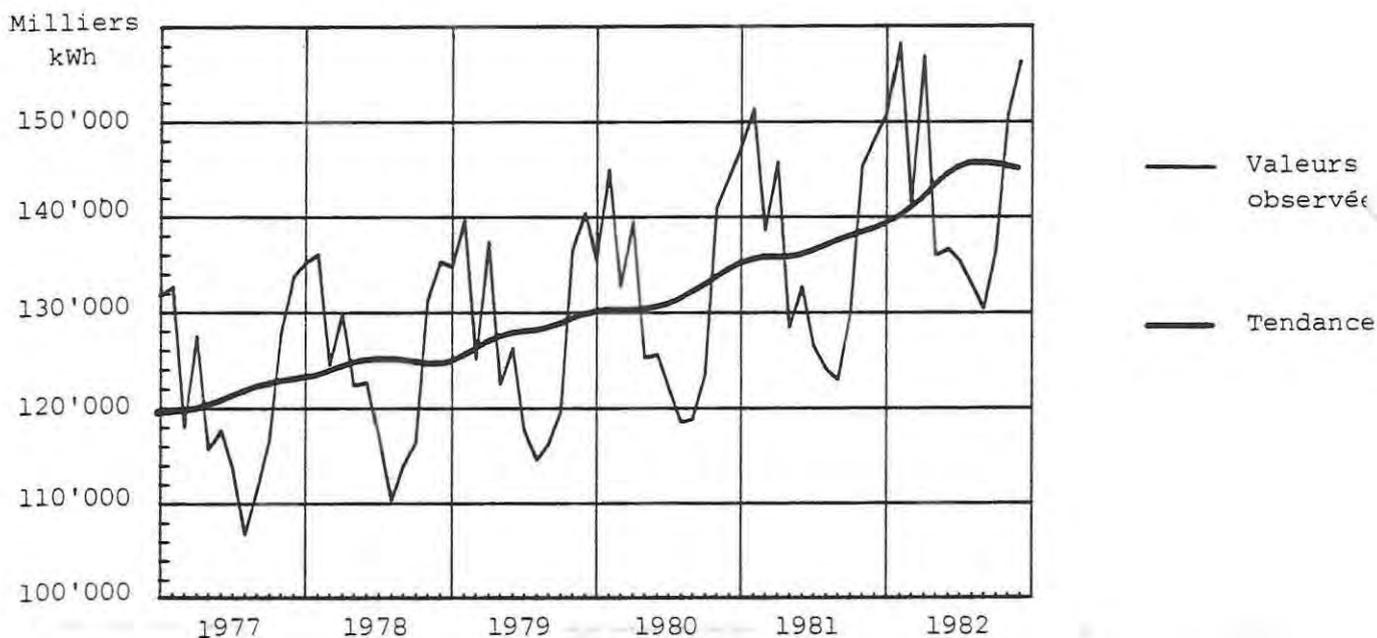
	Consommation du réseau genevois 1) (CERN non compris)	dont principales entreprises industrielles 2)	Variation par rapport à la période précédente	
			Réseau genevois	dont principales entreprises industrielles
			%	
Milliers kWh				
1977	1 453 857	182 683	+ 3,0	- 2,2
1978	1 491 850	188 802	+ 2,6	+ 3,4
1979	1 528 808	190 519	+ 2,5	+ 0,9
1980	1 581 062	192 097	+ 3,4	+ 0,8
1981	1 641 574	195 013	+ 3,8	+ 1,5
Janv.-nov.				
1980	1 433 978	161 124 <sup>3)</sup>	+ 2,9	+ 2,4 <sup>3)</sup>
1981	1 490 927	159 811 <sup>3)</sup>	+ 4,0	- 0,8 <sup>3)</sup>
1982	1 568 699	164 139 <sup>3)</sup>	+ 5,2	+ 2,7 <sup>3)</sup>

1) Le territoire desservi par les Services industriels de Genève dépasse légèrement le canton.

2) Nouvelle série portant sur les entreprises industrielles au sens de la loi sur le travail occupant plus de 20 ouvriers et consommant plus de 60 000 kWh par an.

3) Janvier-octobre.

Consommation d'électricité du réseau genevois  
(CERN non compris)



### 3.1 ELECTRICITE

1982 Le chiffre global de la consommation d'électricité du réseau genevois, sans le CERN, pendant les 11 premiers mois de l'année écoulée, est en hausse de 5,2% comparativement à la période correspondante de 1981.

La consommation de courant des principales entreprises industrielles en exploitation à Genève a augmenté de 2,7% lors des 10 premiers mois de 1982, après une stagnation pendant la période correspondante de 1981 et une augmentation de 2,4% au cours des 10 premiers mois de 1980. Il convient toutefois d'analyser ces chiffres avec une certaine prudence, étant donné que des reports possibles de relevés d'un mois à l'autre comparativement à l'année précédente peuvent se traduire par une variation annuelle sensiblement différente, comme on peut l'observer sur le tableau ci-contre.

Par branche, on remarque un fort accroissement dans le groupe alimentation, boissons, tabacs (+ 11,6%) et une baisse sensible dans la métallurgie au sens étroit du terme (- 10,5%). La branche la plus importante de la série, celle des machines, appareils et véhicules (21 % du total) a vu sa consommation d'électricité augmenter de 5,5%. Parmi les autres activités industrielles grandes utilisatrices d'électricité, relevons les progressions de 5,6% dans la chimie (16,3% du total) et de 7,2% dans l'horlogerie, bijouterie (5,2% du total).

1983 Sur la base des tendances actuelles, on peut s'attendre pour cette année à ce que la croissance de la consommation du réseau genevois, sans le CERN, se maintienne aux environs de 5%.

### 3.2 AUTOMOBILES

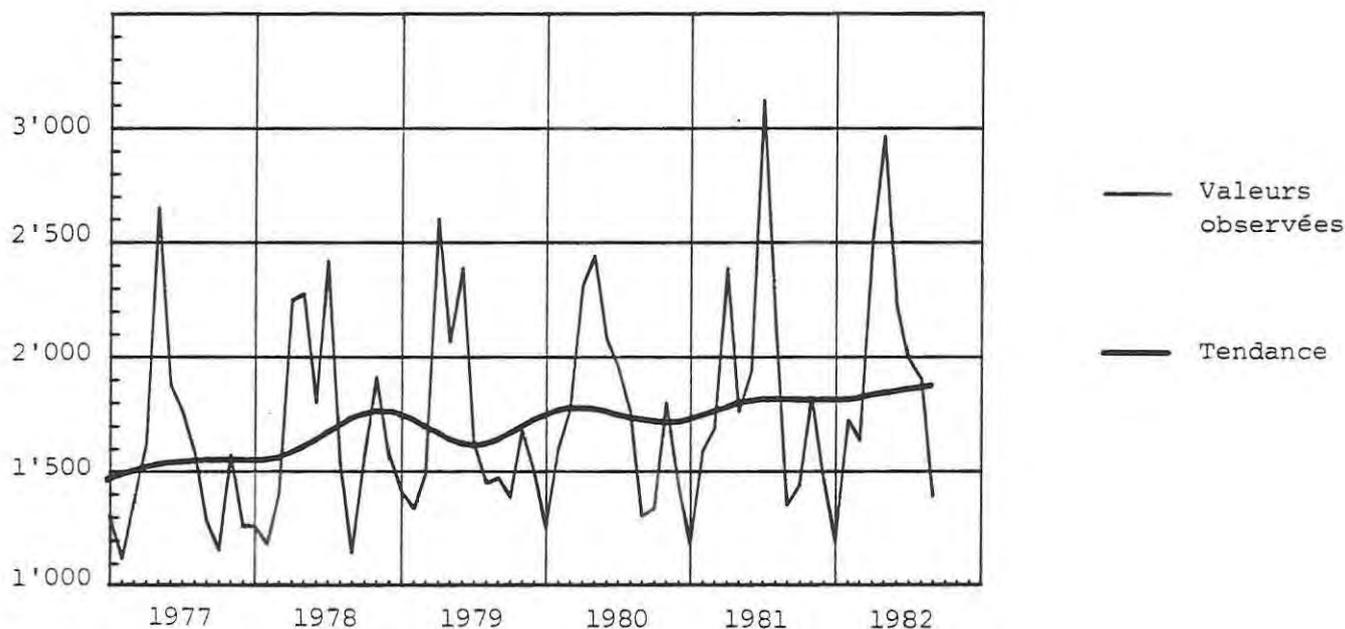
Voitures de tourisme neuves mises en circulation dans le canton de Genève

	Ensemble des pays fabricants	Variation par rapport à la période précédente
	Nombre	%
1977	18 404	+ 10,3
1978	20 358	+ 10,6
1979	20 135	- 1,1
1980	20 880	+ 3,7
1981	21 823	+ 4,5

	Ensemble des pays fabricants	dont			
		RFA	France	Italie	Japon
Janv.-août					
1980	15 151	5 346	3 061	2 998	2 565
1981	15 935	5 586	2 480	3 127	3 608
1982	16 252	6 326	2 342	3 055	3 759

NB : En raison d'une révision du programme de traitement des données par l'Office fédéral de la statistique, les chiffres mensuels ne sont pas disponibles au-delà d'août 1982.

Voitures neuves mises en circulation



### 3.2 AUTOMOBILES

1982 L'évolution des voitures neuves mises en circulation dans le canton de Genève au cours des 8 premiers mois de 1982 est caractérisée par un ralentissement sensible comparativement à la période correspondante de 1981 : en effet, on enregistre une progression de 2,0% seulement, contre 5,2% pour les 8 premiers mois de 1981. On notera toutefois que cette performance est meilleure que celle de l'ensemble du marché suisse, la croissance de ce dernier étant nulle durant la période sous revue.

L'année écoulée a été marquée par une nette reprise des voitures fabriquées en Allemagne fédérale (+ 13,3% au cours des 8 premiers mois de 1982, contre + 4,5% lors de la période correspondante de 1981) et un coup d'arrêt à l'expansion japonaise (+ 4,2%, contre 40,7%), tandis que les deux autres principaux pays producteurs continuaient de perdre du terrain (France : - 5,6%, Italie : - 2,3%).

La poursuite de l'érosion de la position des fabricants français et italiens sur le marché genevois des voitures neuves a permis au Japon d'améliorer légèrement sa part, qui a passé de 22,6% à 23,1%. Les marques ouest-allemandes ont donc renforcé leur leadership tant sur l'ensemble du marché suisse (42,2% des voitures neuves mises en circulation pendant la période sous revue, contre 37,5% au cours des 8 mois correspondants de 1981) que sur le marché genevois (38,9%, contre 35,1%).

1983 En raison de l'absence de chiffres très récents, il est toujours très difficile de faire des pronostics sur l'évolution future du marché genevois des voitures neuves. Toutefois, si l'on admet le principe général selon lequel des prévisions économiques pessimistes ont pour effet de différer l'achat de biens de consommation durables et si l'on prend en considération le taux de motorisation exceptionnellement élevé du canton, on devrait s'attendre à ce que le marché susmentionné continue d'évoluer dans la fourchette des taux de variation enregistrés depuis 1979 (de - 1,1% à + 4,5%).

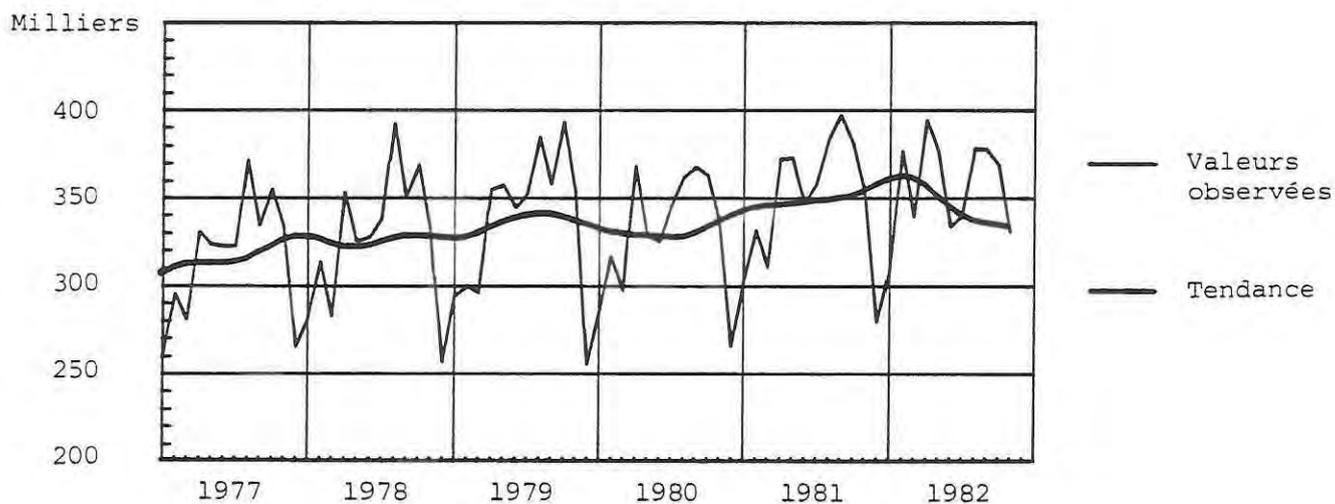
### 3.3 TRAFIC AERIEN

Trafic commercial à l'aéroport de Cointrin

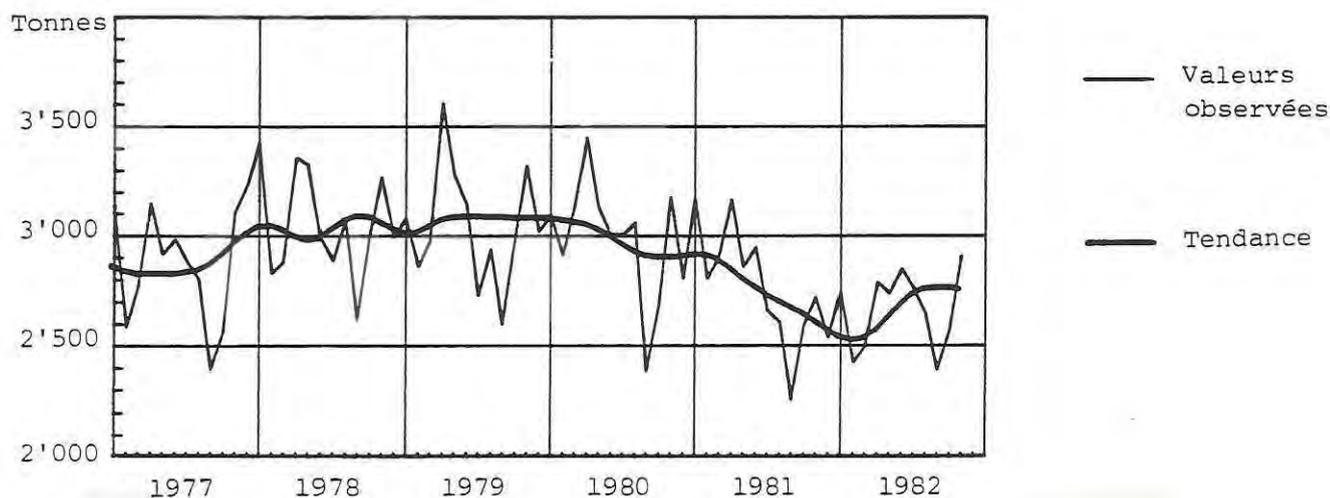
	Trafic passagers		Poste et fret	dont fret local	Variation par rapport à la période précédente			
	Total	dont local			Trafic passagers		Poste et fret	dont fret local
			Nombre		Total	dont local		
1977	4 368 339	3 798 095	65 137	34 690	+ 9,7	+ 9,9	+ 1,5	- 5,4
1978	4 540 815	3 920 414	69 287	36 186	+ 3,9	+ 3,2	+ 6,4	+ 4,3
1979	4 660 582	4 018 471	68 477	36 433	+ 2,6	+ 2,5	- 1,2	+ 0,7
1980	4 539 303	3 963 633	68 446	35 789	- 2,6	- 1,4	0,0	- 1,8
1981	4 738 938	4 180 538	66 738	32 707	+ 4,4	+ 5,5	- 2,5	- 8,6

Janv. -nov.								
1980	4 200 233	3 662 988	62 278	32 628	- 3,0	- 1,9	- 0,1	- 2,1
1981	4 394 564	3 873 336	60 959	29 974	+ 4,6	+ 5,7	- 2,1	- 8,1
1982	4 353 195	3 865 142	60 508	29 459	- 0,9	- 0,2	- 0,7	- 1,7

Passagers du trafic commercial local à l'aéroport



Fret local à l'aéroport



### 3.3 TRAFIC AERIEN

1982 Stimulé par le bon comportement du trafic non régulier (en particulier les vols charters de passagers d'origine britannique et scandinave se rendant aux stations de sports d'hiver), l'ensemble du trafic passagers de l'aéroport de Genève-Cointrin a fortement progressé pendant les 3 premiers mois de l'année écoulée. En revanche, les deux trimestres suivants ont été caractérisés par des baisses de trafic comparativement aux période correspondantes de 1981. Les résultats des 2 premiers mois de l'automne 1982 ont été quelque peu faussés par les conditions atmosphériques défavorables (annulation de vols en raison du brouillard) et les conséquences de l'accident du Boeing 707 d'Egyptair en date du 17 octobre, qui a provoqué la fermeture de l'aéroport pendant plusieurs heures.

Au total, les 11 premiers mois de 1982 ont été marqués par une stagnation du trafic passagers (- 0,9%), résultant principalement de la baisse du nombre de passagers transportés sur les lignes régulières par Swissair (- 3,0%) et par les compagnies étrangères (- 7,3%) ainsi que de l'accroissement du trafic non régulier (+ 13,4%). Le recul du trafic régulier s'explique par les effets de la récession mondiale sur le transport aérien et par les difficultés rencontrées sur la ligne Genève-Paris (concurrence du TGV et transfert du terminal à Roissy).

L'évolution du fret<sup>1)</sup> a été moins mauvaise comparativement à la période correspondante de 1981 (baisse de 1,3%, contre 3,6%). En revanche, la croissance de la poste locale a nettement ralenti (+ 4,4%, contre + 12,8%).

1983 Il n'existe toujours pas d'éléments fiables permettant d'estimer l'évolution à court terme du trafic de l'aéroport de Genève-Cointrin.

---

1) sans la poste.

### 3.4 LOGEMENTS INOCCUPÉS, DEMANDE<sup>1)</sup> DE LOGEMENTS ET LOCAUX COMMERCIAUX VACANTS

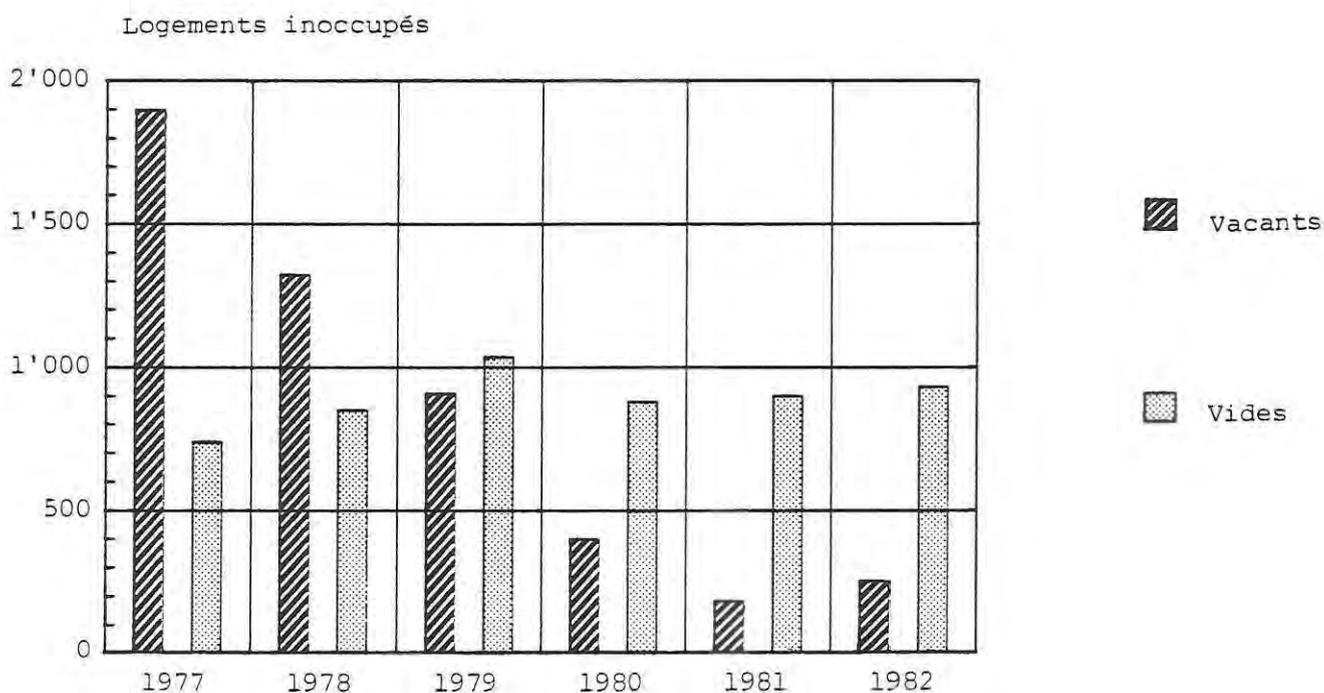
Logements inoccupés et locaux commerciaux vacants au 1er décembre

	Logements inoccupés				Locaux commerciaux vacants (en M <sup>2</sup> )					
	Vides	Vacants		Total inoccupés	Bureaux	Arcades	Ateliers	Dépôts	Inconnu	Total
		Meublés	non meublés							
1977	735	215	1 683	2 634	38 546	9 808	8 053	3 756	-	60 159
1978	849	231	1 093	2 173	46 538	7 561	9 867	4 815	468	69 249
1979	1 036	130	780	1 949	24 533	8 114	1 046	2 577	147	36 417
1980	880	115	285	1 280	17 761	9 027	120	8 754	-	35 662
1981	900	29	153	1 082	5 628	5 742	3 403	7 433	-	22 206
1982	932	56	253	1 241	6 095	5 243	1 468	3 542	-	16 348

Mouvement des demandes<sup>1)</sup> de logements émanant de personnes congédiées ou désirant changer de logement

	Congédié ou sans logement				Echange				Total nouvelles demandes	Situation générale fin de période
	Nouvelles demandes	Satisfaites	Retirées ou annulées	Situation fin de période	Nouvelles demandes	Satisfaites	Retirées ou annulées	Situation fin de période		
1977	3 919	3 226	736	1 337	6 143	4 477	1 686	3 610	10 062	4 947
1978	4 085	3 177	692	1 553	5 375	3 933	1 466	3 586	9 460	5 139
1979	4 029	2 892	937	1 753	5 357	3 558	1 771	3 614	9 386	5 367
1980	4 221	3 302	890	1 782	4 322	3 122	1 535	3 279	8 543	5 061
1981	4 216	2 624	1 178	2 196	3 961	2 025	1 603	3 612	8 177	5 808
1982	3 864	2 243	1 629	2 188	3 562	1 981	1 645	3 548	7 426	5 736

1) Connues de l'office du logement social (voir rappel ci-contre).



### 3.4 LOGEMENTS INOCCUPES, DEMANDE DE LOGEMENTS ET LOCAUX COMMERCIAUX VACANTS

#### 1982 Logements inoccupés

Selon les résultats de l'enquête annuelle, le nombre des logements inoccupés recensés dans les immeubles et villas du canton de Genève est passé de 1'082 au 1<sup>er</sup> décembre 1981 à 1'241 au 1<sup>er</sup> décembre 1982, soit une augmentation de 14,7%. On entend par "inoccupés", l'ensemble des logements vides, vacants meublés et vacants non meublés.

La caractéristique principale est une augmentation des logements vacants non meublés qui passent de 153 en 1981 à 253 en 1982, soit un accroissement de 65,4%. Il est dû uniquement aux villas, 106 en 1982 contre 44 en 1981 et aux appartements à vendre, 68 contre 25. En revanche, les appartements à louer ont à nouveau diminué passant de 84 à 79.

De ce fait l'ensemble des logements vacants (meublés et non meublés) s'élève à 309 et, compte tenu d'une augmentation nette de 1'443 logements du parc existant, le taux de vacance est de 0,18% cette année, contre 0,11% un an plus tôt.

#### Demande de logements (connue de l'office du logement social)

Rappel : on ne dispose toujours pas d'une statistique de l'ensemble de la demande de logements.

On remarque, d'une façon générale, une diminution de la demande totale qui a passé de 8'177 en 1981 à 7'426 en 1982, soit une baisse de 9,2%. Celle-ci provient aussi bien des personnes congédiées ou sans logement que de celles voulant changer de logement. En regard du nombre de logements mis sur le marché en 1982, les demandes satisfaites ont également diminué et la situation générale en fin de période fait état de 5'736 demandes potentielles contre 5'808 l'an passé, soit une diminution de 1,2%.

#### Locaux commerciaux vacants

En comparant globalement la situation au 1<sup>er</sup> décembre 1982 à celle de l'année précédente, on constate à nouveau une diminution de la surface totale vacante qui a passé de 22'206 m<sup>2</sup> à 16'348 m<sup>2</sup>, soit un recul de 26,4%. Ce sont les résultats les plus faibles enregistrés depuis 1975. Alors que les surfaces d'arcades et de bureaux sont proches du niveau de l'an passé, on note surtout une régression importante des ateliers et dépôts.

On peut craindre également dans le domaine des locaux commerciaux une certaine pénurie, surtout dans la catégorie des bureaux.

#### 1983 Logements inoccupés

Au vu de l'incertitude actuelle en matière de construction de logement et de la demande qui reste forte, la situation ne devrait guère s'améliorer et le taux de vacance devrait rester proche de ceux enregistrés ces deux dernières années.

#### Demande de logements

Il y a peu de chance pour que la demande se modifie de façon importante en 1983; même si les nouvelles demandes doivent continuer de diminuer, la situation générale en fin de période, compte tenu de l'offre, restera importante.

#### Locaux commerciaux vacants

La diminution ayant continué en 1982, on peut s'attendre à une stabilisation proche de ces résultats.

### 3.5 PRIX A LA CONSOMMATION

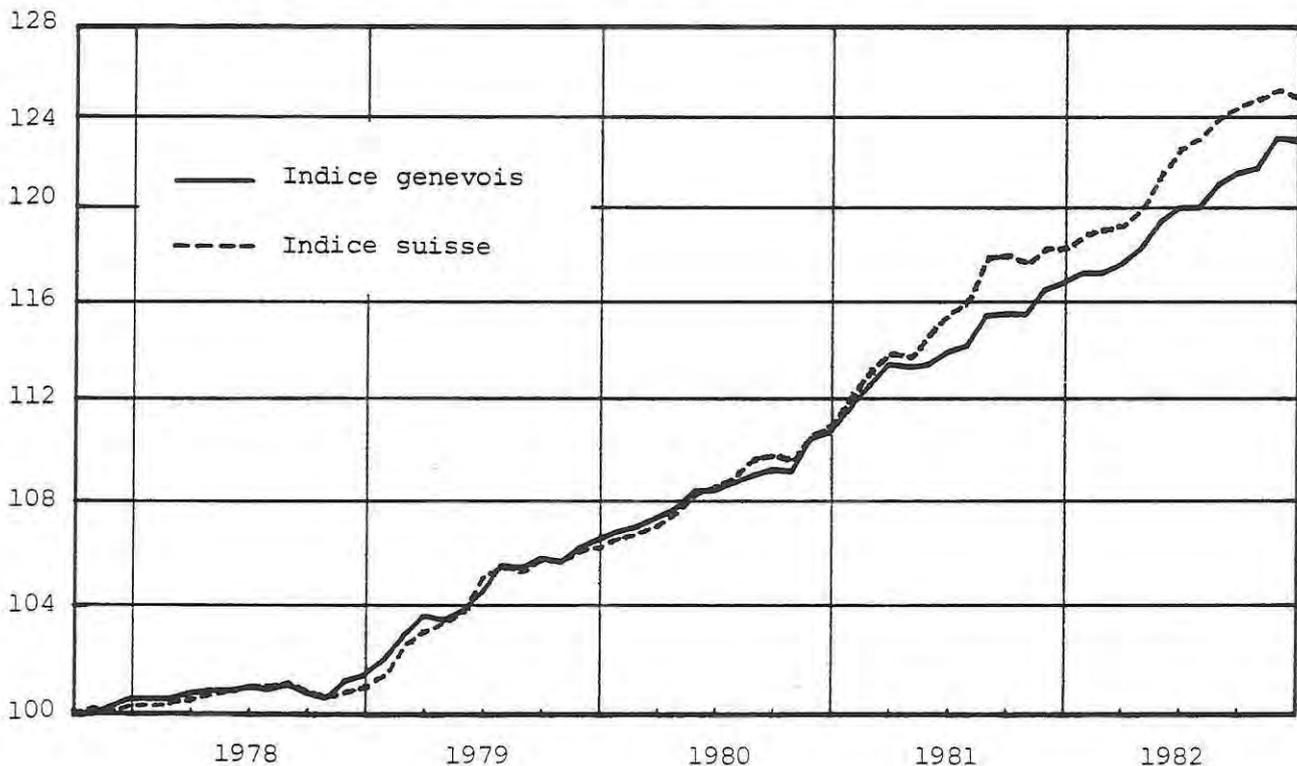
Variations annuelles de l'indice genevois des prix à la consommation

Unité : %

	1977*	1978	1979	1980	1981	1982
INDICE GENERAL	1,7	0,8	5,0	4,0	5,5	5,3
. dont selon le groupe de dépenses						
Alimentation	3,0	2,2	4,0	7,0	7,8	5,9
Boissons et tabacs	2,4	2,0	1,9	3,6	6,0	6,2
Habillement	2,6	1,1	1,4	3,9	5,8	5,1
Loyer	1,9	1,1	0,7	1,7	3,0	7,9
Chauffage et éclairage	- 1,6	0,3	63,3	- 3,2	6,3	6,7
Aménagement et entretien du logement	1,0	0,2	0,8	4,0	4,9	4,7
Transports et communications	- 0,2	0,2	4,9	3,0	2,2	1,9
Santé et soins personnels	1,6	1,4	2,5	4,5	7,2	4,3
Instruction et loisirs	- 0,4	- 1,2	3,4	6,4	7,1	4,5
. dont selon le genre de biens						
Marchandises	1,8	- 0,1	7,1	4,4	6,0	4,7
. Marchandises non durables	1,8	0,8	8,6	4,9	6,4	5,4
. Marchandises durables	0,4	- 3,6	0,8	2,3	3,9	1,5
Services	1,5	1,8	2,8	3,4	4,9	5,9
. Services privés	.	1,8	2,3	3,3	5,5	6,2
. Services publics	.	1,9	6,3	3,9	0,6	3,8
. dont selon l'origine des biens						
. Biens et services indigènes	.	1,6	2,5	4,0	5,5	5,6
. Biens importés	.	- 1,3	12,8	3,9	5,2	4,3
Variations des moyennes annuel. de l'indice général	1,7	1,2	3,7	3,8	5,3	4,9

\*) Changement de base de l'indice en septembre 1977. Les variations annuelles de 1977, obtenues par raccordement, ont un caractère approximatif.

Indices des prix à la consommation (septembre 1977 = 100)



### 3.5 PRIX A LA CONSOMMATION

1982 Le taux annuel de renchérissement, calculé de décembre à décembre, s'élève à 5,3% à Genève en 1982. Il marque un léger recul par rapport à l'année précédente (5,5%) où fut enregistrée la plus forte progression depuis 1974. Ce taux dépasse toutefois les augmentations annuelles des 5 précédentes années (3,4% par an en moyenne entre 1977 et fin 1981) ou des 10 précédentes années (4,8% par an entre 1972 et fin 1981).

Pour la quatrième année consécutive, l'augmentation de l'indice genevois des prix à la consommation est inférieure à celle de l'indice suisse : en 1982, la hausse des prix atteint 5,5% en Suisse. Calculé sur 4 ans, le taux de renchérissement suisse dépasse de 9,0% le taux genevois.

Comme en 1981, mais contrairement à l'année 1980, la Suisse ne réalise pas la meilleure performance sur le front des prix à la consommation. En effet, les taux d'augmentation annuels suivants ont été enregistrés en octobre 1982 (dernier mois disponible) : 3,1% au Japon, 4,6% en Autriche, 4,9% en Allemagne fédérale et aux Pays-Bas, 5,1% aux Etats-Unis contre 6,2% en Suisse et 5,5% à Genève. A noter que pour l'ensemble des pays de l'OCDE, le taux annuel de renchérissement s'est fixé à 7,2% en octobre dernier, chiffre le plus bas enregistré depuis le début de 1973.

Le léger ralentissement du rythme de la hausse des prix à Genève en 1982 n'est perceptible que depuis le début du second semestre et ne devient manifeste qu'en fin d'année. Les loyers, qui avaient contribué à freiner l'augmentation des prix en 1980 et 1981, jouent un rôle moteur en 1982 (+ 7,9% en 12 mois). Leur hausse ainsi que le renchérissement marqué de l'alimentation (+ 5,9%) et des boissons et tabacs (+ 6,2%) contribuent aux 56% de la variation générale des prix à Genève. Contrairement à 1981, la hausse annuelle des produits pétroliers (+ 5,7%) dépasse à nouveau le taux de renchérissement général.

Par rapport à 1981, on note une accélération de l'augmentation des prix des services qui aboutit à une hausse très marquée des services privés (+ 6,2% en 12 mois) et un fléchissement de la progression des marchandises qui est particulièrement sensible pour les biens durables (+ 1,5%).

La hausse des prix d'origine intérieure (+ 5,6% en 1982 contre + 5,5% en 1981) ne faiblit pas au contraire de celle des marchandises importées (+ 4,9% contre + 5,3%). Ce fait est nettement confirmé par les chiffres du second semestre, convertis en rythme annuel : biens et services indigènes : + 5,8%; marchandises importées : + 2,8%.

1983 Les diverses prévisions de hausse annuelle des prix en Suisse pour 1983 sont comprises entre 3,0% et 4,5%. Toutes escomptent une décélération marquée du renchérissement en raison principalement du fléchissement général des taux d'inflation à l'étranger, de la baisse marquée et généralisée des prix des matières premières et des produits de base, de la faiblesse des cours des produits pétroliers, de la retenue des hausses nominales des salaires, de la baisse des taux d'intérêts (en particulier, des taux hypothécaires), d'une appréciation du franc notamment par rapport au dollar (en raison des ajustements des taux d'intérêts et de la dégradation de la balance des opérations courantes avec l'étranger des USA) et de la stagnation de la consommation des ménages influencée par le mauvais climat conjoncturel et le recul du pouvoir d'achat de certaines catégories de ménages. Face à ces facteurs, dont beaucoup favoriseront une baisse des prix de revient grâce à un allègement des coûts, l'assouplissement sensible de la politique monétaire de la BNS ne se traduira probablement pas par une recrudescence des pressions inflationnistes en 1983.

Pour Genève, on peut avancer comme probable un taux annuel d'augmentation des prix à la consommation compris entre 3,2% et 4,0% en 1983.